

L'asthme et la pollution: les soupçons se précisent



CAROLE THIBAUT

La pollution de l'air a un effet sur les poumons des jeunes, comme le démontre une étude effectuée par le docteur Mark Raizenne, épidémiologiste pour Santé et Bien-être social du Canada et chargé d'étudier la relation entre l'asthme et la qualité de l'air. La pollution est une des hypothèses avancées pour expliquer l'augmentation des cas d'asthme partout dans le monde, chez les personnes de tous âges.

Une étude préliminaire dirigée par le docteur Raizenne démontre que les enfants élevés dans le Sud-ouest de l'Ontario ont des fonctions pulmonaires en moyenne 2 p. cent plus faibles que celles de leurs compatriotes du Manitoba.

Il s'agit de transformations des voies respiratoires que l'enfant ne ressent pas mais qui sont mesurables par les mêmes tests qu'on emploie pour diagnostiquer l'asthme: capacité d'expirer rapidement l'air des poumons, capacité totale des poumons, débit de l'air inspiré et expiré, etc.

Cette étude sur les effets chroniques de la pollution sur les capacités respiratoires a débuté en 1983. Elle a couvert 1200 enfants. Des questionnaires plus généraux ont été distribués et remplis pour près de 8000 enfants.

«Les résultats sont nets mais il faudrait reprendre l'étude à une plus grande échelle pour qu'ils soient statistiquement significatifs, explique le Dr Raizenne. De plus, il nous faut trouver la cause ou les causes de cette détérioration des poumons: est-ce l'acidité du brouillard, l'ozone à la surface du sol, la concentration de monoxyde de carbone ou des oxydes d'azote qui sont responsables? Ou encore d'autres types de polluants: les pesticides, les métaux lourds, etc.»

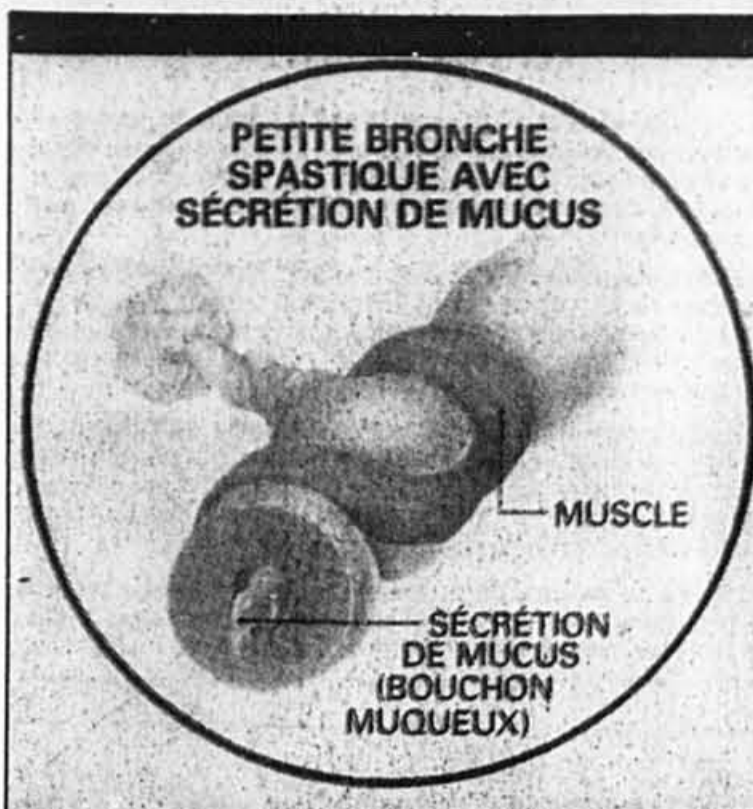
L'équipe du Dr Raizenne a déjà commencé une deuxième phase plus élaborée de ce projet. Il s'agit de faire des mesures sur un plus grand nombre d'enfants (peut-être jusqu'à 15 000), et dans plusieurs villes ayant des profils de pollution différents.

Pollution intérieure

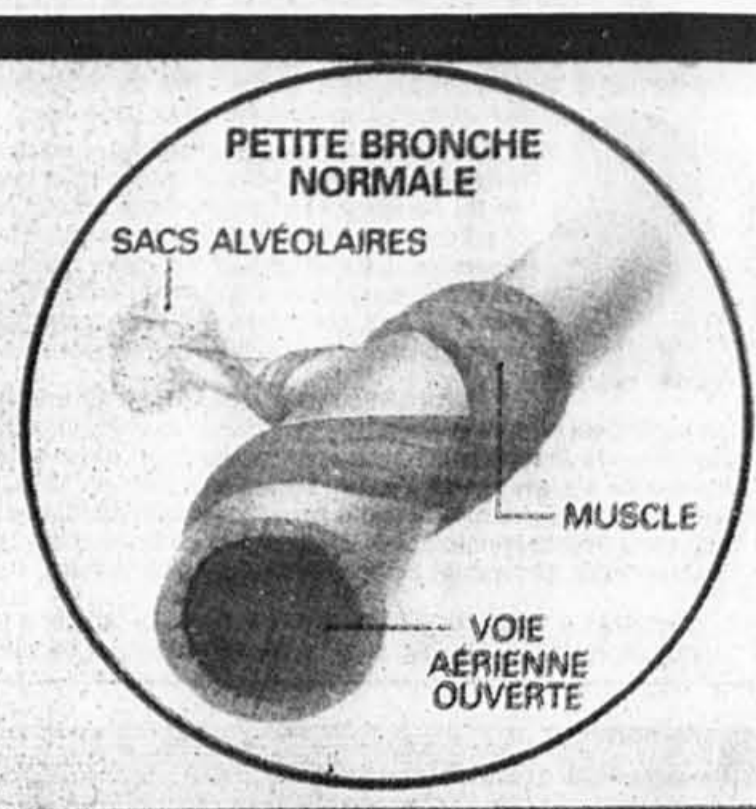
Certains chercheurs, tels les docteurs Serge Daneault du département de santé communautaire de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont et Claire Infante-Rivard du département de médecine sociale et préventive de l'Université de Montréal, considèrent la pollution intérieure comme un des suspects les plus sérieux en relation avec l'incidence d'asthme accrue de ces dix dernières années.

En Amérique du Nord, on passe en moyenne 22 heures sur 24 à l'intérieur! De plus, on constate depuis les années 70, que les hospitalisations pour l'asthme se font plus nombreuses à l'automne, moment de l'année où on ferme portes et fenêtres le plus hermétiquement possible, ce qui permet aux agents déclencheurs de se concentrer.

Dans un papier publié l'année dernière, les deux médecins font valoir qu'il est tout à fait plausible que la crise économique de 1981 et la crise du pétrole aient entraîné une isolation thermique plus grande des domiciles, ce qui a pour effet d'augmenter la pollution intérieure.



A gauche, une bronche affectée par l'asthme subit trois phénomènes: contraction des fibres musculaires qui l'entourent, gonflement de sa paroi et production d'un surplus de mucus. A droite, une bronche en bonne santé.



Un des polluants pointés du doigt est le NO₂, formé par la combustion de gaz, de mazout, d'essence et de cigarettes. Des chercheurs ont démontré une constriction des bronches des asthmatiques déclenchée par une concentration de NO₂ aussi faible que 0,1 ppm. A Montréal, on a souvent observé des niveaux de 0,1 à 0,2 ppm au début des années 80.

D'autres études témoignent d'une relation entre l'asthme et la présence d'une cuisinière à gaz, qui occasionne des concentra-

tions de NO₂ entre 0,2 et 2,1 ppm dans les demeures équipées d'une telle cuisinière.

«Quoique l'on ignore encore le niveau précis de NO₂ où le bronchospasme survient, écrivent les deux chercheurs précités, il semble bien que ce contaminant pourrait provoquer non seulement des crises d'asthme chez les asthmatiques, mais aussi une hyperréactivité anormale chez des sujets sains.»

Plusieurs études ont démontré à ce jour la relation entre l'asthme et l'exposition à la fumée de cigarette.

Une recherche effectuée par S.L. Gortmaker démontre un risque d'asthme accru de 2,4 chez les enfants de mères fumeuses. Une autre étude, américaine celle-là, réalisée par Bonham et Wilson dans 17 000 foyers, conclue que le tabagisme passif détermine des atteintes respiratoires aiguës chez les enfants qui en sont victimes.

Deux études longitudinales effectuées chez des milliers d'enfants durant la première année de leur vie, ont toutes deux conclu que «le tabagisme des parents a des effets significatifs sur l'hospitalisation de leurs enfants pour des problèmes respiratoires.»

De même, les modifications des fonctions respiratoires en rapport avec le tabagisme passif sont indiscutables: les fonctions pulmonaires des enfants et des conjoints exposés passivement à la fumée de tabac à la maison sont significativement modifiées par rapport à celles des personnes non exposées. On a observé le même phénomène chez les travailleurs non fumeurs soumis à la fumée de leur collègues en milieu de travail.

Le mois de l'asthme



Gilles Tremblay, analyste à la Soirée du Hockey et lui-même atteint d'asthme, est porte-parole régional de Montréal dans le cadre du mois de l'asthme organisé par l'association pulmonaire du Québec. Outre M. Tremblay, des vedettes telles Véronique Béliveau, Sylvie Bernier, Peter Maher (marathonien canadien), Robert Picard (défenseur des Nordiques), sont atteints d'asthme. La chanson *Imposée*, de Marjo, a été écrite en l'honneur du frère de la chanteuse, décédé d'une crise d'asthme alors qu'il conduisait sa voiture. L'asthme peut s'attraper à n'importe quel âge. La plupart de ceux qui en sont atteints mènent une vie normale: un «petit coup de pompe» avec bronchodilatateur si une crise survient, un peu de repos et on continue ses activités.

Le point

L'auto électrique s'en vient... lentement



JEAN-PIERRE ROGEL

collaboration spéciale Agence Science-Press

«L'avenir est aux véhicules à propulsion électrique». Voilà 15 ans que Bill Adams répète ce message, et il avoue avoir eu souvent l'impression de prêcher dans le désert. Mais ce pionnier de la recherche sur la propulsion électrique, professeur en génie à l'Université d'Ottawa, est aujourd'hui optimiste. «Cette fois, nous avons vraiment un ensemble de conditions économiques et techniques pour faire décoller l'auto électrique», déclarait-il lors d'une conférence le 19 mai dernier à Ottawa.

Comme le faisait remarquer un participant, il est bien temps qu'elle décolle, cette auto! D'une certaine manière, le véhicule électrique est à la recherche scientifique ce que la tarte à la crème est au cinéma: un truc usé auquel plus personne ne croit. Voilà près d'un siècle qu'on en parle, et on a vu des milliers de prototypes défilés dans les expositions internationales. Pourtant, on se heurte toujours aux mêmes problèmes: une faible autonomie énergétique, une puissance et une vitesse de pointe insuffisantes et... bref, ce n'est pas du tout au point. Amusons-nous avec les petits charriots à moteur électrique des terrains de golf ou des aéroports, mais quant aux choses sérieuses, gardons nos bons vieux moteurs à essence!

E.V., phone home

Pourtant, selon Bill Adams, le vent est en train de tourner en faveur de la propulsion électrique. «Nous assistons actuellement à une relance de la recherche et du développement des véhicules électriques, au niveau mondial», affirme ce chercheur. Plus que toute amélioration technique de ces «E.V.» (pour *electrical vehicle*), c'est la prise de conscience qu'il existe une crise environnementale grave qui pousse à aller de l'avant. «Face à une pollution atmosphérique locale et globale qui devient incontrôlable, on aura de plus en plus recours à l'auto électrique, simplement à cause de sa contribution à la qualité de la vie», estime M. Adams.

Déjà, le mouvement semble amorcé. Ainsi, la ville de Los Angeles, dont le fameux smog s'aggrave de jour en jour, a publié il y a six mois un appel d'offres international. L'enjeu? La conception, la production et la livraison, clés en mains, de 10 000 véhicules électriques, soit 5 000 camionnettes et 5 000 voitures à deux places. Ce projet novateur a suscité beaucoup d'enthousiasme au sein de la population de L.A. Une dizaine de grandes firmes et de consortiums auraient soumis et on devrait connaître sous peu le gagnant de cette compétition.

Pour sa part, John Morgan, du Centre de développement

des transports, un organisme fédéral d'évaluation technologique situé à Montréal, considère qu'avec de tels projets, la recherche sur la propulsion électrique sortira des limbes où la chute des prix du pétrole l'avait reléguée il y a quelques années. «La recherche s'accélère et nous entrons dans une phase où la concertation des efforts industriels est nécessaire», estime-t-il en soulignant que le Canada dispose d'excellentes équipes de recherche en ce domaine. Selon lui, plusieurs organismes ou industries sont donc bien placés pour retirer les fruits de cet effort au cours des prochaines années.

La course à la performance

La mise au point de batteries reste la clé du succès éventuel des autos électriques. Il faut trouver une façon pratique d'accumuler et de rendre disponible au bon moment cette forme d'énergie qui, comme on le sait, se stocke mal. C'est une question de performance. Les batteries actuelles ne sont pas assez puissantes et ne permettent pas de rouler beaucoup sans qu'on les recharge. Comment augmenter le rayon d'action et la puissance disponible? Pas moins de neuf groupes de recherches se actuellement à l'oeuvre sur ce problème au Canada. L'un d'eux est l'Institut de recherches d'Hydro-Québec (IREQ). Au cours des dernières années, les chercheurs de Varennes ont mis au point une nouvelle batterie très prometteuse, basée sur la technologie des polymères. On en est au stade du prototype, et l'IREQ est depuis un an à la recherche d'un partenaire industriel pour le développement.

D'autres équipes industrielles sont rendues à un stade de développement plus avancé, mais n'ont pas encore trouvé la solution idéale, si bien que leurs batteries n'équipent pour le moment que des véhicules spéciaux, en nombre limité. C'est le cas de Powerplex Technologies, à Toronto, une joint venture de Magna International et de Brown Boveri and Cie. C'est aussi le cas de Ballard Technologies et de Moli Energy, deux entreprises situées à Vancouver. C'est enfin le cas de la filiale d'Alcan qui commercialise depuis peu des batteries aluminium-air pour les cart de golf. «Tout cela est très prometteur, mais nous sommes encore loin de la solution parfaite», dit Bill Adams.

Entretemps, la recherche automobile «classique» prépare en douce le terrain pour l'auto électrique. En effet, elle a récemment débouché sur des contrôles électroniques qui permettent un gain d'efficacité appréciable dans l'utilisation d'alliages et de plastiques ultra-légers, ce qui réduit sensiblement la charge à propulser.

On peut donc prédire que les premiers modèles domestiques risquent d'être plutôt petits, légers et à usage essentiellement urbain. L'auto électrique s'en vient... lentement, sans bruit et sans pollution.

A TIRE-D'AILE...

Dans les érablières, les oiseaux sont les principaux régulateurs d'insectes



PIERRE GINGRAS

Les érablières du Québec sont mal en point. Souffrant encore du grand dégel de février 1981, sans cesse attaquées par les polluants atmosphériques et les pluies acides, plusieurs d'entre elles ne cessent de dépérir. Et cet appauvrissement des bois se répercute sur les populations d'oiseaux qui y vivent.

Des travaux de recherche menés durant trois étés consécutifs dans 18 érablières de la région de Thetford Mines a permis de déterminer que les oiseaux qui se nourrissent d'insectes étaient moins nombreux dans les zones très affectées par le dépérissement que dans un habitat plus sain. Si le phénomène peut sembler évident à première vue, il peut être difficile de le prouver scientifiquement. D'autant plus qu'une érablière est un habitat dynamique où les interactions entre la plupart des vivants sont importantes et parfois difficiles à comprendre.

Présentés il y a quelques semaines dans le cadre d'une rencontre scientifique destinée à faire le point sur les plus récentes recherches sur le dépérissement des érablières, les travaux effectués par le groupe de l'Université du Québec à Montréal

nous donnent aussi d'autres renseignements intéressants sur l'importance des oiseaux dans le contrôle des insectes.

Par exemple, on apprend qu'un quarantaine d'espèces, la plupart insectivores, vivent dans les érablières, mais la paruline à couronne blanche et la grive des bois représentent à elles seules la moitié du nombre total d'oiseaux. Environ 20 p. cent des espèces se nourrissent au sol.

Selon M. Darveaux, membre du groupe d'étude, les chercheurs ont étudié le comportement du viréo aux yeux rouges, qui se nourrit dans la cime des arbres, celui du moucherolle tchèque, un oiseau qui capture les insectes au vol, entre les branches, ainsi que les allées et venues de la paruline bleue à gorge noire. Cet oiseau se nourrit dans les arbustes. On a constaté que les papillons adultes constituaient de 20 à 30 p. cent du régime alimentaire de chacune de ces espèces. Le reste du menu de la paruline est surtout composé de chenilles. Le moucherolle tchèque montre aussi un goût prononcé pour les petits diptères comme les mouches domestiques ou les maringouins alors que le viréo, pour sa part, préfère les araignées.

Nourrir les petits: une lourde tâche

Les chercheurs qui notaient avec minutie les déplacements des oiseaux, le nombre de voyages effectués aux nids, une

soixantaine, ainsi que la quantité et les espèces d'insectes rapportés aux petits, ont réalisé une fois de plus que les parents avaient un énorme travail à accomplir pour nourrir leur petite famille.

Par exemple, chez le moucherolle tchèque, un petit oiseau grisâtre dont la nichée annuelle est de quatre petits, on a calculé qu'au cours de la période suivant l'éclosion, les parents dis-

tribuent la becquée environ deux fois toutes les trois heures. Mais au cours de leur séjour de 16 jours au nid, ils deviennent de plus en plus exigeants. Si bien que durant les quatre jours avant le départ des oisillons, le couple devra effectuer pas moins de 80 visites au nid toutes

VOIR LES OISEAUX EN B 4

Le carnet d'observation en page B 4



Le pic mineur est un des oiseaux actifs dans le contrôle des insectes dans une érablière. La photo est de l'ornithologue André Cyr de l'Université de Sherbrooke

Après le sommet de Dakar

Que le sommet des pays francophones à Dakar, au Sénégal, ait pu se tenir constitue déjà un succès, étant donné l'état des relations entre ce pays et son voisin, la Mauritanie. Les affrontements sanglants se sont, en effet, multipliés ces dernières semaines, paysans et bergers des deux bords de la rivière se disputant terres et pâturages.



Que reste-t-il de cette troisième rencontre entre chefs de pays «ayant en commun l'usage du français»? Le communiqué officiel fait le compte de quelques décisions et initiatives nouvelles. L'endettement des pays démunis, les droits de l'homme, la défense de l'environnement ont constitué les préoccupations principales de cette troisième rencontre.

C'est en 1962 qu'avait été franchie une étape essentielle avec la première affirmation d'un chef d'État, M. Senghor, du Sénégal précisément, en faveur d'une organisation du monde d'expression française. Six ans plus tard, en 1968, on constatait que «les malentendus provoqués fleurissent sous les pas de la Francophonie comme nos arbres au printemps». Les malentendus, provoqués ou non, ils fleurissent toujours.

Certaines ambiguïtés tiennent à la nature. La langue a une vocation multiple. Elle est reine. Mais elle est aussi servante.

Nos manuels scolaires parlaient de la langue française comme d'une «Majesté». Mais, dans le cadre de l'enseignement confessionnel, la langue se voyait assigner aussi un rôle de gardiennage, comme le voulait l'expression «la langue gardienne de la foi».

Le «royaume» du français est-il menacé? Toute la controverse autour des publications de l'Institut Pasteur de Paris, virant à l'anglais, a soulevé des interrogations ici, en France et même, semble-t-il, dans des pays africains. Si le sel s'affadit avec quoi le salera-t-on?

Laissons aux linguistes et aux sociolinguistes le soin de pronostiquer l'avenir et de dire si le français «se parle au futur». A entendre les cris des plus effarouchés chez nous, la France est en train de brader tout son trésor. Il y a dans cette alarme un peu d'exagération...

Pendant ce temps, à l'Assemblée nationale de Québec, un député (M. Claude Filion) attire l'attention sur un jugement désespéré et désespérant paru dans une revue à vaste diffusion (l'Express) donnant le Québec comme «le seul pays où notre langue semble véritablement condamnée à mort».

On peut se moquer de ce sombre pronostic. Mais la sagesse commanderait peut-être que l'on considère ce que fut le destin des Franco-Américains. Même s'ils avaient été munis d'ins-

titutions scolaires et politiques, ils n'auraient pas résisté à la fascination de l'anglais. Pour les mêmes raisons les parlements de Québec et d'Ottawa ne feront pas de miracle. On ne corrige pas les effets désastreux de la dénatalité par des décrets gouvernementaux. Et s'il est vrai que les gouvernements n'ont qu'une influence limitée sur l'allure de l'économie des nations, on peut en dire autant de la défense de la culture et de la langue.

MM. Mulroney et Bourassa vont parrainer une revue scientifique «bilingue». A quoi rimerait le bilinguisme officiel d'Ottawa le jour où le français au Québec ne sera plus qu'un fétiche?

Groupes, solidaires, librement associés, les peuples ayant en commun l'usage du français peuvent servir de grands dessins. Beaucoup de nations se sont émancipées depuis 30 ans en brandissant la Déclaration française des Droits de l'homme (1789). Elles ont omis par la suite d'accorder à leurs citoyens la liberté qu'elles réclamaient avec tant de force pour l'État. A Dakar, le gouvernement canadien a attiré l'attention sur ces douloureuses anomalies.

La France a effacé pour trois milliards de dollars de dettes de 35 pays pauvres et, ce qui n'est pas moins important, a inscrit le sujet de l'endettement des pays démunis au programme du Sommet des pays industrialisés qui s'ouvre à Paris le 14 juillet.

GUY CORMIER

Lecture

Guy Rocher, sociologue

PIERRE VENNAT

Si Guy Rocher n'avait pas perdu son père en bas âge, peut-être n'aurait-il pas été sociologue. Un des premiers sociologues professionnels issus de l'Université Laval, architecte du Département de sociologie de l'Université de Montréal, il avoue qu'il est probable que c'est pour combattre son déracinement social d'orphelin qu'il est devenu sociologue.

«La sociologie aurait été une manière de me faire comprendre à moi-même cette société dans laquelle je me sentais comme un étranger», confie-t-il à Georges Khal qui, sous forme d'entretiens, vient de publier ses mémoires.

Guy Rocher a eu une carrière des plus actives. Membre de la Commission Parent au moment de la Révolution tranquille, il est donc l'un des pères du ministère de l'Éducation, du réseau d'écoles publiques et de cégeps que l'on connaît. Mais il fut également, 15 ans plus tard, sous-ministre de Camille Laurin et l'un des auteurs de la loi 101 et du Livre blanc sur la politique de développement culturel.

Dès sa jeunesse, Guy Rocher se voulut un réformateur, un missionnaire. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il interrompit ses études pendant quatre ans et servit comme perma-

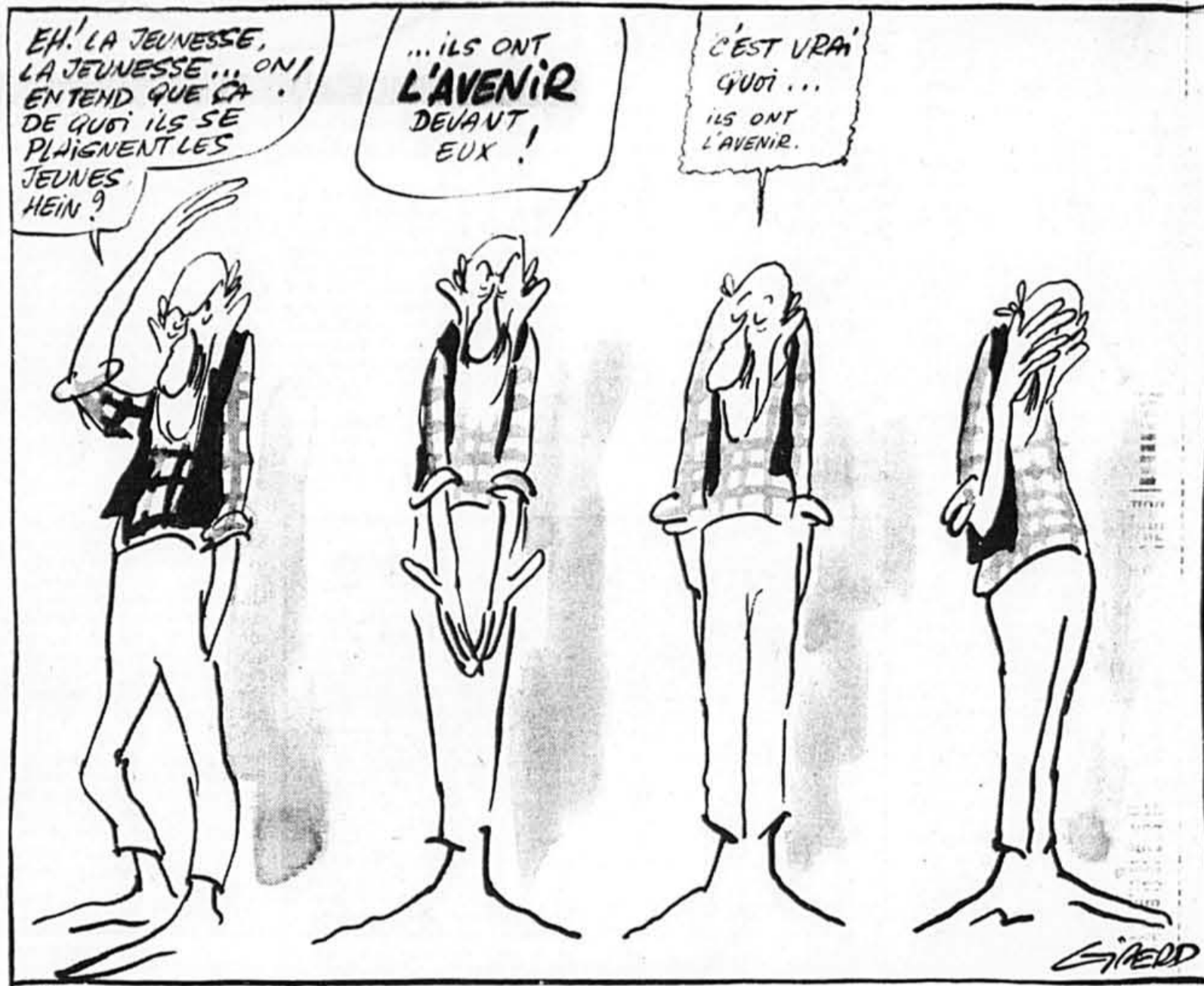
nent à la jeunesse étudiante catholique, un des rares mouvements progressistes de la fin des années 40. Par la suite, il devait découvrir Harvard, Berkeley et de là son engouement pour les institutions universitaires américaines.

«A mes yeux, elles comptent parmi les plus grandes richesses culturelles du monde contemporain. Et quand je pense à entreprendre un long travail qui requiert des ressources en bibliothèque, je retourne vers les universités américaines. Pour moi, c'est le lieu de travail, le lieu de retraite intellectuelle par excellence.»

Homme d'action tout autant qu'intellectuel, Guy Rocher considère que la grande réalisation de sa vie, ce ne sont pas ses livres, le Rapport Parent ou la loi 101, mais son enseignement. «C'est à cela que j'ai consacré le plus de temps et le plus d'énergie depuis 30 ans. C'est ce qui m'appartient le plus et qui, je pense, marque le plus ma vie. C'est là que je crois avoir mis le plus de cœur et de moi-même. Et je dis cela même si je ne crois pas avoir eu une très grande influence sur les étudiants à qui j'ai enseigné.»

Là-dessus, Guy Rocher a tort. Pour en avoir moi-même été l'élève, je peux affirmer qu'il m'a donné le goût de mieux connaître et comprendre la société québécoise. Ce n'est pas peu!

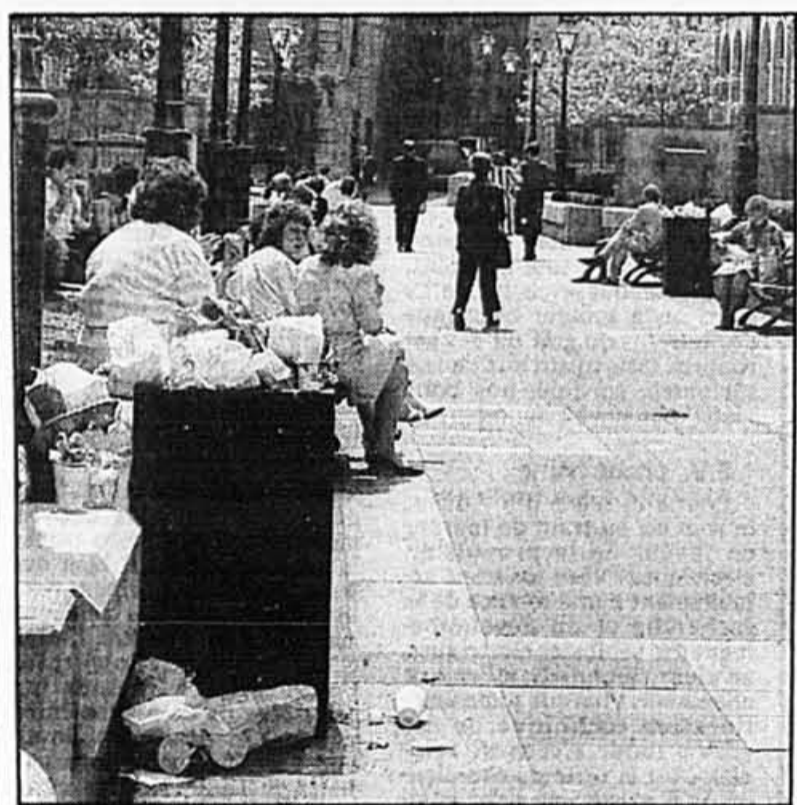
Entre les rêves et l'histoire, Guy Rocher, Entretiens avec Georges Khal, VLB éditeur.



REPRISÉ

DROITS RÉSERVÉS

La boîte aux lettres



La promenade du Cours LeRoy et ses amas de débris.

Montréal, ville sale

Monsieur Jean Doré, maire de Montréal

■ Votre épouse vous accompagnait à Québec récemment, n'est-ce pas? Nous espérons que vous avez pu, comme nous, vous rendre compte de la propreté exemplaire du Vieux-Québec comparativement à notre Vieux-Montréal. Je comprends la fierté des Québécois. Quand Montréal pourra-t-elle rivaliser avec Québec?

Plutôt que de répéter que l'on investira des millions dans le Vieux-Montréal et son port, pourquoi ne pas commencer par nettoyer ce quartier de ses papiers et de toutes ces boutiques aux vitrines bariolées qui

vendent des «bébèles» à la criée...

Allons-nous voir encore des réalisations architecturales aussi affreuses que celle de la place Jacques Cartier: l'édifice ou l'on retrouve différents comptoirs de restauration rapide? Et bravo pour le permis d'exploitation du «beau» Mad Dog Burger au coin de Saint-Urbain et Saint-Jacques...

La rue de la Commune excavée, pavée et re-excavée nous montre un manque évident dans la planification des travaux. Qu'en sera-t-il pour tous ceux qui doivent être faits avant 1992?

Michel HUBERT
MontréalOphi... ophi...
Ophi quoi?

■ L'article du chroniqueur

musical de La Presse sur la «Fantastique» de Berlioz, paru récemment, faisait allusion à ma dernière «Chronique du disque» à Radio-Canada.

Selon lui, je suis un ignorant et mes collaborateurs Edgar Fruitiier et Normand Seguin aussi, je présume, qui n'ont pas remarqué le lapsus linguae sur les ondes.

Chacun sait ce qu'est un ophicéide (du grec kleis, kleidos), instrument au genre indéterminé. Je tiens donc à remercier votre critique qui me fournit l'occasion de rectifier mon erreur... et la sienne.

Car, quoiqu'il en dise, je n'ai jamais parlé d'«ophicéide»; d'ailleurs je n'en joue pas, me contentant de toucher luth, orgue et piano pour mon plaisir. Si donc je suis un commentateur distrait pour avoir parlé d'«ophicéide», votre collaborateur est un critique qui n'entend pas bien: le comble pour un critique musical.

À moins que ce soit mon accent qui l'ait dérangé, ainsi qu'il me l'affirmait en certaine occasion. C'est dommage pour lui, mais le Canada devenant terre d'immigration très ouverte, il faudra s'habituer aux accents les plus variés, comme la plupart des auditeurs l'ont déjà fait pour le mien.

Quant à la «Fantastique», elle survivra toujours aux avatars de la critique.

Jean-Claude LALANNE-CASSOU
Ile-des-Sœurs

■ J'ai bien entendu notre correspondant dire — et plus d'une fois — «ophicéide». Edgar Fruitiier a lui aussi entendu «ophicéide».

Il faut donc supposer qu'Edgar Fruitiier, lui aussi, «n'entend pas bien».

Pauvres auditeurs, comme pauvres lecteurs, n'est-ce pas?

Edgar est simplement plus poli que moi. Quelques jours après l'émission, il me confirmait: «Je n'ai pas osé le reprendre, pour ne pas l'embarrasser...»

Du reste, notre correspondant ne se contente pas de dire «ophicéide». Il écrit «ophicéide».

Rien de surprenant à ce qu'il parle d'un «instrument au genre indéterminé».

C.G.

Les emplois:
une urgence

■ Dans son éditorial du 28 mai intitulé «Le budget et la création d'emploi», Alain Dubuc rassemble bien des clichés au sujet de la situation actuelle de l'emploi au Québec. Il écrit, entre autres clichés: «Mais fallait-il beaucoup plus, tout de suite? On a du mal à invoquer une situation d'urgence. (...) Soyons réalistes. Le taux de chômage, depuis un an, est le plus bas que le Québec ait connu depuis treize ans, depuis 1976. Nous ne sommes pas en situation de crise.»

Depuis la grande récession de 1981-1983, le taux de chômage au Québec n'est que très rarement descendu sous la barre du 9 p. cent. Il est de 9,6 p. cent aujourd'hui. Que certains arrivent à se consoler en disant qu'il est au plus bas depuis 1976 prouve à quel point une situation inacceptable est devenue banale. Le chômage est comme une maladie chronique: on finit par s'y habituer et de la vient l'impression que «nous ne sommes pas en situation de crise». Quand la crise est permanente...

Un taux de chômage permanent aussi élevé laisse planer un doute sérieux sur la santé socio-économique du Québec.

Rien n'indique qu'il va diminuer au cours des prochaines années, bien au contraire. A la moindre récession, il risque de grimper en haut de 10 p. cent. Il n'est question ici que du taux de chômage officiel, celui dont la norme est l'emploi stable à l'année. Il faudrait parler du taux de chômage réel, c'est-à-dire de celui qui frappe les exclus camouflés du marché du travail. On peut penser au phénomène si souvent occulté de la précarisation de l'emploi, c'est-à-dire à la multiplication des emplois temporaires ou à temps partiel et aux chômeurs découragés qui ont cessé de se chercher un emploi et qui, par conséquent, n'apparaissent pas dans les statistiques officielles (assez restrictives). En tenant compte de toutes ces dimensions cachées du problème, on peut estimer que le taux de chômage réel doit atteindre 10 p. cent, peut-être plus...

Il faut donc se préoccuper de l'emploi, comme tel, le stimuler par des mesures appropriées au lieu de l'attendre passivement de l'expansion économique. Posons-nous la question: une société peut-elle être saine et juste quand 10 p. cent de sa main-d'œuvre est structurellement exclue du marché du travail?

Jean-François DELISLE
Montréal

N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réservent le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: La Boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.



Thérèse Lavoie-Roux

Devenir
infirmière

Madame Thérèse Lavoie-Roux, ■ Quand vous étiez jeune, auriez-vous été tentée par une profession offrant une rémunération médiocre, des heures de travail irrégulières, des conditions de travail surhumaines? Croyez-le ou non, moi, étudiante, suis tentée par une telle profession.

Dans ma classe, je suis la seule à avoir ce goût étrange de me tuer petit à petit pour les autres, de ne plus avoir de vie de famille, d'avoir le sourire même si tout va mal, même si le revenu est minime et la tâche énorme.

L'épreuve cette attirance étrange quand je pense au bonheur d'une personne qui a recouvré la santé, aux rires d'un enfant dont la maladie s'est éteinte tranquillement. Sûrement que, si elles étaient mieux traitées, les infirmières apprécieraient davantage ces petits bonheurs quotidiens.

Véronique PLANTE
Sainte-Thérèse

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 28 MAI 1989

La personnalité de la semaine

Gestionnaire reconnu, ce Montréalais devient chef de la direction d'un empire britannique



JEAN GAULIN

« Il faut reconnaître le travail des gens en leur laissant la propriété d'un projet. »

Le Québécois et l'homme d'affaires qui sommeille en chacun de nous se sont frottés les mains lorsque Jean Gaulin, ex-président d'Ultramar Canada, a été nommé chef de la direction de la multinationale britannique d'Ultramar, il y a 11 jours.

Ce chef d'entreprise de 46 ans était bien connu du public francophone canadien depuis ses apparitions dans les messages publicitaires de *Lance et Compte*. Le regard sombre et vif, les gestes mesurés, il semble appartenir à cette catégorie de personnes avec qui l'on ne s'ennuie pas. Le jury de *La Presse* l'a choisi Personnalité de la semaine.

Son cheminement de carrière démontre un intérêt certain pour la culture et la langue du Québec. En 1986, un an après sa nomination à la présidence de cette filiale canadienne de la multinationale, il rapatrie le siège social d'Ultramar Canada de Toronto à Montréal.

Deux ans plus tard, il annonce la construction de la *Maison Ultramar*, qui sera le siège social de la compagnie à Montréal, un projet de \$30 millions.

Enfin, Jean Gaulin concrétise la rentabilité de la raffinerie Ultramar de Saint-Romuald, en face de Québec, qui trainait la patte depuis quelques années, en achetant le réseau de stations-service Gulf.

Résultat: la filiale nord-américaine d'Ultramar représente désormais la moitié des actifs complets de la multinationale britannique. Et Jean Gaulin participera, à partir du 30 juin, aux commandes de cet empire industriel britannique.

Savoir motiver ses employés

Ce gestionnaire réunit donc en lui de grandes qualités d'efficacité. Le responsable des relations publiques d'Ultramar Canada, M. Gilles Pagé, dit du grand patron qu'il préfère les résultats aux honneurs.

M. Pagé, qui a travaillé avec lui pendant des années, ajoute que son ancien patron gère son personnel avec « une simplicité déconcertante: il fait confiance à l'équipe... »

Il est donc un leader remarquable qui sait faire reposer les responsabilités aux bons endroits, dont l'action éclairée permet à une équipe de grandir en même temps que les actifs de la compagnie.

Ses règles d'or en matière de gestion des employés? Transparence, soutien, motivation et fierté.

« La motivation, c'est aussi de reconnaître le travail des gens, en les laissant se montrer audacieux, en leur laissant prendre la

propriété d'un projet », confie-t-il.

Le fils d'une famille modeste

C'est sans doute cette passion du rendement qui a porté ce fils d'une famille modeste du Plateau Mont-Royal au rang des plus grands décideurs de l'économie internationale. Déjà, lorsqu'il était président d'Ultramar Canada, M. Gaulin était le seul Québécois francophone à être président d'une grande compagnie pétrolière canadienne.

Né à Montréal en 1943, Jean Gaulin a financé sa scolarité avec l'aide de l'Armée canadienne. Il a étudié au Collège militaire de Saint-Jean et est diplômé de l'École polytechnique de l'Université de Montréal où il a appris à maîtriser les sciences appliquées et le génie chimique.

De ses origines simples, il a d'ailleurs conservé une certaine frugalité. Par exemple, il refuse de se faire conduire par un chauffeur.

De 1977 à 1979, il est vice-président de Golden Eagle Canada. En 1979 et 1980, il est président d'Ultramar Canada à Toronto. Il prend la présidence de Nouveler de 1980 à 1982, et celle de Gaz Métro de 1982 à 1985.

En 1985, il revient à ses anciennes amours et redevient président d'Ultramar Canada.

Au cours des années, M. Gaulin a quitté le Plateau Mont-Royal pour le quartier plus cossu de Ville Mont-Royal. Mais en juillet, il déménagera ses quartiers dans la ville de New York, chez Ultramar America.

C'est en effet de la métropole américaine qu'il a décidé de présider aux destinées d'Ultramar, contrairement à son prédécesseur, Lloyd Benson, qui était installé au siège social de Londres.

Un don pour les relations publiques

Une autre des qualités qui le caractérisent est son entregent et sa réussite dans les relations publiques. Il a la volonté de faire connaître à la population les activités de sa compagnie.

L'an dernier, Ultramar Canada lançait la revue *Présent*, un magazine familial dans lequel on retrouvait certaines signatures prestigieuses au Québec.

Jean Gaulin est un homme qui aime le sport, et qui a souvent comparé les soubresauts de l'économie aux montées calculées des joueurs de hockey sur la glace.

En parlant du libre-échange et de la libéralisation des marchés, M. Gaulin dit: « Le jeu sera plus rapide, plus innovateur, plus créatif. Ce sera un jeu d'équipe où chaque joueur devra donner son plein rendement. Le jeu sera plus important que la stratégie. »

Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie, l'excellence naît de l'effort.



Je pense donc je lis

La Presse

Infosphère

Un classeur électronique

YVES
LECLERC

collaboration spéciale

Un rôle de plus en plus fréquent de l'ordinateur de bureau est celui de repository pour des données personnelles et d'entreprises qu'on veut pouvoir récupérer de façon quasi instantanée et sous diverses formes. Quoi de plus naturel et normal que de considérer l'ordinateur, cette « machine à manipuler l'information », comme une sorte de classeur électronique?

Le hic, c'est que malgré tout ce qu'on a dit et écrit sur les possibilités de l'informatique individuelle, c'est là une chose qui est plus facile à dire qu'à faire: la plupart des outils actuellement disponibles sont soit plutôt élémentaires, soit d'un usage si technique que leur utilisation intelligente est au-delà de la portée de la plupart des usagers ordinaires.

On pénètre là dans le monde quelque peu mystérieux des « bases de données ». Pourquoi mystérieux? Le concept de base est pourtant simple: des fichiers électroniques remplacent les tiroirs et les dossiers de classeurs « papier » et tirent profit de la rapidité de fonctionnement de l'ordinateur pour donner accès aux informations qui y sont contenues.

C'est quand on passe à la pratique que cela se complique. Une mémoire et une disquette d'ordinateur sont bien différentes d'une chemise et d'une feuille de papier, et jusqu'ici du moins, on n'est jamais parvenu à y placer l'information avec la même liberté. Il faut toujours définir de façon assez technique des « champs » et des « enregistrements » dont le type et la taille maximale soient décrits avec précision, et la mise au point de procédures de rappel même simples exige une gymnastique mentale voisine de celle requise par la programmation.

Face à cette situation, les producteurs de logiciels de « bases de données » ont eu le choix entre deux attitudes; ou bien ils créaient des systèmes simples mais relativement peu puissants et plutôt contraignants pour l'utilisateur (par exemple PFS: File ou FileMaker); ou bien ils mettaient au point des systèmes plus souples et plus complexes, mais dont l'emploi et la programmation exigeaient un apprentissage et un effort beaucoup plus considérables (comme dBase IV ou Rbase: 5000), quand ils ne réclamaient pas l'intervention d'informaticiens professionnels.

C'est le cas tout particulièrement lorsque l'on sort des étroites limites des questions évidentes et que l'on fait appel soit à des conditions complexes, soit à des informations

qui ne se trouvent pas toutes dans le même « dossier » ou le même « classeur ».

On tombe alors dans ce qu'on appelle les bases de données « relationnelles », qui ajoutent un autre niveau de difficulté.

Communication sur mesures

Est-ce à dire qu'il n'y a pas de solution à ces problèmes et que le concept alléchant de base de données demeurera toujours hors de portée du commun des mortels? Il s'en faut. Des possibilités très intéressantes sont offertes par les découvertes récentes en intelligence artificielle, et entre autres par l'interprétation du « langage naturel ».

Ainsi un logiciel comme Q&A (qui a été disponible un temps en français sous le nom de Q&R, mais qui ne se trouve plus qu'en version américaine) accepte qu'on lui pose des questions de la façon dont elles nous viennent. Il est assez intelligent pour se rendre compte qu'il ne comprend pas tel terme ou telle expression et pour en demander une explication. Une fois qu'on lui a fournie, il la garde en mémoire et peut la réutiliser par la suite, ce qui fait qu'il apprend à la longue à calquer son vocabulaire sur celui que son usager emploie couramment.

Une autre approche intéressante, et tout à fait récente, a été adoptée par la maison Oracle, éditeur de la plus populaire des bases de données relationnelles pour gros systèmes. Elle consiste à fournir à l'utilisateur un jeu d'outils, une sorte de « kit de construction » qui lui permet de se créer à son goût sa propre interface de consultation.

Ce système fonctionne sous le logiciel de système HyperCard d'Apple: pour l'utilisateur, la base de données Oracle apparaît alors comme une autre « pile » HyperCard avec son apparence familière composée de champs de texte, de graphiques ornementaux et de « boutons » qui déclenchent différentes actions.

Une pile qu'il a d'ailleurs le loisir de modifier lui-même si elle ne lui convient pas (ou que ses habitudes évoluent avec le temps), soit de façon beaucoup plus approfondie s'il est familier avec le langage HyperTalk.

L'attrait de cette formule, c'est que d'une part on peut facilement imaginer que cette « interface » Oracle devienne universelle et puisse servir pour des bases de données (des « classeurs ») de types différents. Et d'autre part qu'à l'usage il est à peu près certain que les utilisateurs, qui jusqu'ici n'avaient guère eu voix au chapitre, vont perfectionner d'eux-mêmes cette approche jusqu'à ce que le « classeur électronique » devienne tout aussi banal et tout simple d'accès que son équivalent physique.

Hausse de la mortalité due à l'asthme

CAROLE THIBAUDEAU

La mortalité attribuable à l'asthme a augmenté de 70 p. cent au Canada, entre 1976 et 1985. Le nombre de victimes est passé de 295 à 506 par année durant cette période. De plus, même si elle représente une proportion infime, la mortalité chez les enfants a également bondi: on comptait 63 décès pour l'année en 1979 et on en compte 106 pour 1984.

Fait inexplicable: la mortalité est plus élevée chez les femmes que chez les hommes: 1,6 décès pour 100 000 femmes contre 1,1 décès pour 100 000 hommes en 1984.

La forte incidence d'asthme est la même aux États-Unis et au Canada, de même que dans la plupart des pays européens. La hausse est encore plus marquée (quatre ou cinq fois) dans un pays comme la Nouvelle-Zélande, sans que personne ne puisse encore expliquer pourquoi. Par ailleurs, les noirs succombent encore plus que les autres de l'asthme: 2,6 décès sur 100 000 pour les femmes et 2,3 pour les hommes.

L'asthme allergique, entre autres, peut se révéler particulièrement traitre. On se souvient de cet adolescent de 15 ans, Christian Bouchard, décédé d'une crise d'asthme en janvier 87. La crise a été déclenchée par une unique bouchée de biscuit au beurre d'arachide, sitôt recrachée.

Dans un ou deux p. cent des cas, l'asthme est une affection très sévère, qui nécessite des traitements d'inhalothérapie quotidiens et la prise d'anti-inflammatoires tels la cortisone.

C'est le cas de David, un petit garçon de six ans qui ressemble à tous les autres petits garçons, mis à part le fait que ses journées sont jalonnées d'une série d'opérations de précaution, et qu'à tout moment, une crise peut survenir et lui faire passer plusieurs jours à l'hôpital.

La journée de David

Voici comment se déroule pour David une journée normale, c'est-à-dire une journée où il se lève sans que sa respiration ne soit sifflante. Le matin, il sort du lit à sept heures et fait sa toilette. Puis il branche son appareil à inhalothérapie et respire dans le masque une quinzaine de minutes. Avant la séance d'inhalothérapie, sa mère a injecté dans l'appareil 5 millilitres de ventolin. David prend également une capsule de 200 mg de somophilline, un bronchodilatateur.

Si tout est normal depuis longtemps, on ne prend que 15 microgrammes de cortisone. Si une épisode d'asthme a eu lieu peu de temps auparavant, on en prend 200 microgrammes. Vient ensuite un solide déjeuner; l'appétit s'amplifie avec la prise de cortisone. Le jeune garçon ne subit aucune restriction alimentaire, mis à part le fait qu'il doit manger des plats peu salés.

À l'école, l'institutrice mesure les fonctions pulmonaires de David au cours de l'avant-midi, avec un appareil nommé Peak Flow. Elle inscrit sur une carte la performance du jeune garçon, qui doit se situer entre 150 et 300. Au-dessous de 150, c'est la détresse respiratoire. On peut toujours



PHOTO JEAN ALLEN, La Presse

Le jeune David et sa mère Nicole, durant une des trois séances d'inhalothérapie quotidiennes.

rétablir la situation grâce à l'appareil d'inhalothérapie que Nicole, la mère de David, a laissé à l'école. « Si on doit se servir de l'inhalothérapie plus souvent qu'aux quatre heures, la consigne est d'amener David à l'hôpital », explique Nicole.

À 14 h 30: nouvelle séance de Peak Flow, accompagnée d'une nouvelle dose de somophilline. On continue avec l'inhalothérapie et une dose de cortisone par inhalation. Cette façon d'assimiler la cortisone entraîne beaucoup moins d'effets secondaires que l'administration par la bouche, qui cause un certain tort aux glandes surrénales.

Si c'est une journée d'éducation physique, on mesure le débit respiratoire au Peak Flow avant et après l'exercice.

Le soir au coucher, dernière séance d'inhalothérapie, de somophilline et de Peak Flow.

Interrogé par le journaliste de La Presse, David dit qu'il fait de la natation, qu'il peut jouer à la cachette avec ses amis et faire de la bicyclette. Son sport favori demeure la natation. « Si je n'avais pas de jambes, ce serait pire que de manquer d'air! », commente-t-il.

David fait de magnifiques des-

scrips avec des maisons où la cheminée fume, signe d'une vie domestique heureuse, où les arbres sont pleins de feuilles et le soleil gros et en évidence. Le pédiopsychiatre consulté lorsque les épisodes d'asthme se sont faits très rapprochés affirme que le monde de l'enfant est riche et comble. Son unique espoir d'une vie adulte normale réside cependant dans la recherche.

Recherche pour médicaments

La recherche de médicaments s'est longtemps concentrée sur les substances capables de faire relâcher le muscle, comme les bronchodilatateurs. « Depuis quelques années, les chercheurs mettent particulièrement l'accent sur les substances qui réduisent l'inflammation, telles la cortisone. En guérissant l'inflammation, on pense pouvoir guérir l'asthme ».

Une classe de substance ne manque pas de soulever beaucoup d'espoir: les leucotriènes. Ces dernières sont libérées en grande quantité lorsqu'il y a inflammation. Ils participent au processus d'irritation, ce qui fait que les compagnies pharmaceutiques cherchent à développer un « anti-leucotriène ».

À Montréal, Merck Frosst a af-

fecté son plus gros laboratoire à cette fin. La compagnie poursuit des recherches en collaboration avec l'Hôpital du Sacré-Coeur, le Royal Victoria et l'Hôtel-Dieu de Montréal, ainsi que le CHUL de Québec.

De plus, comme les leucotriènes sont évacués par l'urine, on peut par de simples tests d'urine mesurer l'intensité de la crise d'asthme et l'effet d'un médicament anti-inflammatoire.

Comme l'explique le Dr Malo, l'équipe de l'Hôpital du Sacré-Coeur a testé des travailleurs souffrant d'asthme professionnel: des boulangers devenus allergiques à la farine, des peintres de voitures allergiques aux isocyanates de la peinture d'auto, des travailleurs dans les usines d'uréthane, etc. En faisant les tests toutes les heures après la crise, on peut mesurer l'effet du médicament administré.

Les chercheurs de Sacré-Coeur veulent poursuivre ces études en testant l'asthme à l'exercice et l'asthme à l'urgence.

Une autre voie prometteuse est celle d'un autre agent d'inflammation: le PAF, pour Platelet activator factor. Développer un anti-PAF pourrait être aussi salubre que de mettre au point un anti-leucotriène.

Médecine

À quoi bon l'exercice?

W. GIFFORD-
JONES

collaboration spéciale

Dans un livre écrit en 1924 sur les traitements nouveaux de son époque, le médecin Logan Clendinning affirmait que si la mode était à l'exercice, quatre personnes sur cinq avaient surtout besoin de repos! L'écrivain américain Mark Twain avait exprimé une opinion analogue en disant qu'il avait enterré bien des amis qui croyaient plus que lui à l'exercice...

Mais en 1873, un protagoniste britannique du sport, le duc de Derby, parlait autrement: « Ceux qui n'ont pas de temps pour l'exercice devront prendre celui d'être malade », affirmait-il.

La controverse persiste à ce jour sur les bienfaits de l'exercice, mais si vous avez à débattre l'utilité de la transpiration, voici quelques arguments en faveur de ce mode d'élimination.

L'exercice est bénéfique pour le système nerveux. « Si vous voulez connaître la fermeté de votre cerveau, tâchez-vous les muscles des jambes! », disait un réputé cardiologue de Harvard, Paul Dudley White. Une bonne séance de gymnastique, ou une marche, peut atténuer la mauvaise humeur. L'exercice est un relaxant et un remuant naturel; il diffuse dans le cerveau l'endorphine, une substance dont les effets ressemblent à ceux du valium et de la morphine.

Directeur du laboratoire de recherche sur l'exercice à l'Université de Californie, le docteur Herbert de Vries, lui, a découvert une autre vertu en démontrant que l'accélération du rythme cardiaque à 100 battements par minute réduisait de 20 p. cent l'activité électrique des muscles.

Bénéfique au coeur

L'exercice contribue à la lu-

brification du corps, laquelle protégerait des crises cardiaques. En outre, on associe souvent l'excès de cholestérol à l'artériosclérose, cet encombrement des artères qui étrangle la circulation sanguine. Or, l'exercice augmente la densité de la lipoprotéine, qui équilibre le taux de cholestérol. La lipoprotéine accentue aussi la teneur en graisse des plaquettes sanguines, lesquelles en sont moins susceptibles de former des caillots dans les artères coronaires.

L'efficacité de la pompe qu'est le coeur profite, elle aussi, de l'exercice. Les sédentaires, dit un professeur de médecine de Harvard, Harvey Simon, ne s'exposent pas seulement deux fois plus que les autres aux défaillances cardiaques: ils sont aussi moins aptes à y survivre.

La pratique tri-hebdomadaire du jogging, de la natation, de la bicyclette ou de la gymnastique aérobique diminue la tension sanguine, la quantité d'exercices nécessaire variant avec les individus. Les baisses de tension les plus fortes, de dix à 20 p. cent, sont observées chez des gens qui n'ont jamais pris de médicaments contre la tension, ainsi que chez ceux pourvus d'un système nerveux extrêmement actif.

Contre le diabète

En combattant l'obésité, qui engendre 90 p. cent des cas de diabète à notre époque, il contribue à prévenir la forme dite simple, c'est-à-dire sans besoin d'insuline, de cette maladie. L'exercice facilite la réduction du poids superflu, renforce la tolérance de l'organisme pour le glucose et stimule l'efficacité de l'insuline, cette hormone que secrète notre pancréas.

L'activité physique permet aussi de garder en respect l'ostéoporose, cet affaiblissement des os qui accompagne la post-ménopause mais qui affecte aussi les hommes. Si on parle beaucoup du rôle de l'oestrogène pour les dames et du calcium pour tous dans l'ostéoporose, il faut plus que cela.

Le directeur du service de médecine préventive à l'hôpital Sharp Memorial de San Diego,

en Californie, Ralph La Forge, précise: « Les os ne profitent pas nécessairement d'un apport supplémentaire de calcium si la demande n'en est pas stimulée par l'exercice, notamment avec des haltères. La densité minérale des os est de 40 p. cent plus élevée chez les coureurs à pied. »

Rappelez-vous que la masse osseuse d'un malade alité diminue d'un centième en une semaine seulement, phénomène qui affecte aussi les astronautes séjournant en apesanteur, ainsi que, à un moindre degré, les nageurs soulagés par l'eau du poids de leur corps. Il faut être campé sur ses jambes pour un bon équilibre des tensions, ce pourquoi la marche, qui entretient aussi les articulations, constitue un moyen efficace et peu dangereux.

...et le cancer?

La régularité de l'exercice peut-elle jouer aussi contre le cancer? Selon le docteur Steven Blair, de l'Institut aérobique de Dallas, qui étudie l'incidence du cancer sur 250 000 anciens combattants, les probabilités de cancer du cerveau, des reins, des intestins et du sang (leucémie) sont moindres pour ceux dont le travail requiert l'effort physique. On dit également que les femmes actives sont moins exposées aux tumeurs malignes aux seins.

Le docteur Blair admet que ses observations peuvent ne refléter qu'un hasard dénué d'intérêt scientifique. Mais nous savons que la constipation frappe souvent les sédentaires, et qu'elle prolonge la présence de substances cancérogènes contre les parois de l'intestin. Grâce à un système digestif plus rapide, les gens actifs se débarrassent donc plus promptement de ces indésirables.

Le père de la médecine, le grec Hippocrate, affirmait voici 2000 ans que la fonction crée l'organe et que l'inutilité le détruit. Ce principe est toujours valide, comme ceux qui prennent trop facilement l'ascenseur, le métro ou la voiture feraient bien de se dire.

Car l'usure est de loin préférable à la rouille!

Le carnet d'observation

■ Romuald Leboeuf, de Repentigny, s'est étonné de voir dans sa mangeoire, cet hiver, deux oiseaux qu'il a identifiés comme des bruants des neiges. Il demande si cela est possible. S'il est rare de recevoir la visite de ces bruants grégaires durant l'hiver, ces oiseaux se trouvent en très grand nombre dans la région métropolitaine, habituellement dans les endroits découverts. Dans certaines régions nordiques (des témoignages de lecteurs de l'Abitibi en font foi) ce bruant passe souvent l'hiver dans le voisinage des mangeoires.

■ Bernadette Demers-Hébert, de Brossard, nous écrit pour encourager à son tour une lectrice, Ginette Bouchard, qui avait déploré l'absence d'oiseaux à sa mangeoire cet hiver. Mme Demers-Hébert raconte qu'après quelques années de patience et après avoir garni sa cour de plantes intéressantes pour les oiseaux, elle a finalement obtenu certain succès. Et l'hiver dernier, bonheur suprême: un cardinal rouge.

■ Résidant sur le bord d'une rivière, un lecteur qui signe C. Lacelle, de Le Gardeur, deman-

de si le martin-pêcheur qu'il a vu chez lui, demeurera dans les environs cet été. Je l'ignore, bien sûr, mais cela est fort possible. Cet oiseau se nourrit surtout de petits poissons. Il niche dans un trou qu'il creuse horizontalement dans une petite falaise (ou encore dans la paroi d'une carrière de sable), sur le bord de l'eau.

Une mangeoire intéressante

■ M. Michel Baert, un lecteur du quartier Auteuil, à Laval, me fait parvenir des photos en vue d'obtenir l'identification d'un oiseau. Il s'agit d'un magnifique chardonneret élégant. Cette espèce qui est élevée en cage chez nous est le même chardonneret qui vit à l'état sauvage en Europe. Mais les photos ont aussi retenu mon attention pour autre chose: l'oiseau est perché sur une mangeoire à chardon faite d'une bouteille d'eau minérale en plastique transparent. Il suffit d'y faire de petits trous ronds, un peu plus gros que la pointe d'un crayon, suffisamment grands pour permettre aux chardonnerets de prendre



les minuscules graines de chardons. Si je me fie à la photo ci-dessus, on installe les perchoirs qui passent à travers la bouteille, à sept ou huit cm sous les trous. Un silo à chardon se vend environ \$12. Une bonne trouvaille!

PIERRE GINGRAS

LES OISEAUX

Les oiseaux sont

SUITE DE LA PAGE B 1

les trois heures pour satisfaire l'appétit gargantuesque de la petite marmaille. On sait que les parents continueront à nourrir leur progéniture durant deux semaines après leur envol mais on ignore à quel rythme.

Ces observations ont aussi permis de déterminer que pour nourrir leurs nichées, les moucherolles tchèque capturaient

27 400 chenilles par hectare, soit 7 p. cent des larves de lépidoptères. M. Marcel Darveau a d'ailleurs cité des études américaines qui soulignent l'importance du contrôle des insectes par les oiseaux insectivores. Ainsi en éliminant toute prédation dans certains arbres, en les entourant de filets protecteurs, on a pu déterminer que les oiseaux détruisaient jusqu'à 40 p. cent des larves d'insectes dans les érables.

L'étude a aussi permis de constater que les oiseaux eux-

mêmes étaient vulnérables aux conditions de leur environnement. Ainsi, on a réalisé que près de 50 p. cent des nids de moucherolles tchèque avaient été détruits par le vent ou avaient été victimes des tamias rayés. Le viréo aux yeux rouges a été fréquemment victime du vacher à tête brune car 50 p. cent des nids ont été infectés de parasites, ce qui représente autant de nichées perdues. D'autre part, neuf des onze nids de grives des bois observés sur le territoire ont aussi été détruits par les prédateurs.

TÊTES D'AFFICHE

Guy Pinard



Marguerite Sanscartier et Joseph Boiteau célébraient hier, en compagnie de leurs parents et de leurs amis, leur 50^e anniversaire de mariage. Les quatre enfants des jubilaires, Nicole, Pauline, Suzanne et Michel, leur ont donné sept petits-enfants. La Presse offre aux jubilaires ses meilleurs vœux de santé et de bonheur prolongé.

Le Dr Armand Frappier et l'agronome René Dumont recevront un doctorat *honoris causa* lors de la collation des grades des sciences de la santé de l'Université McGill. Le Dr Frappier sera honoré le 31 mai, à 14h30 par la Faculté de médecine, et M. Dumont le 2 juin, à la même heure, par la Faculté d'agriculture.

Léonie Picard, qui a gagné le concours de la *Personnalité-mystère* en avril, a choisi des bijoux dessinés par le joaillier Pierre Noras.

Aimé Bensoussan, un citoyen de Saint-Laurent, a été récemment élu à la présidence de l'Association professionnelle des géologues et des géophysiciens du Québec.



Jean-Pierre Goyer, président du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, présidera l'inauguration de la maison du Conseil des arts mardi à 11h, dans l'ancienne école des Beaux-Arts.

Le Dr Yves Lamontagne, président de la Fondation des maladies mentales, Jean Charton, président de la société Herdt & Charton, et Lorraine Palardy, présidente de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal, seront les hôtes mardi à 11h, au Lolos Paradise, d'une rencontre de presse au cours de

laquelle on dévoilera les grandes lignes d'un concept nouveau de cueillette de fonds.

Le peintre André Michel représente le Canada au congrès de l'Association internationale des arts plastiques, qui se déroule à Madrid jusqu'au 4 juin.



Jacques Quimette, président-directeur général de la Société des grands événements de Montréal, et Marco M. Genoni, président d'Oerlikon Aerospace, dévoileront mercredi à 10h, au Piano Nobile de la Place des Arts, la programmation de «L'été inca», qui se déroulera parallèlement à l'exposition «L'empire inca et les trésors du Pérou». Jorge Gordillo Barreto, ambassadeur du Pérou au Canada, a accepté la présidence d'honneur de cet événement.

Le cardinal Paul Grégoire confèrera l'ordination sacerdotale à Bertrand Montpetit mercredi à 19h30, en l'église Saint-Zotique. Renseignements: 937-2843.

Le premier ministre Robert Bourassa présidera l'inauguration des nouveaux locaux de l'École polytechnique vendredi à 12h15. La cérémonie est orchestrée par Michèle Thibodeau-De Guire, adjointe au président, directrice des relations publiques.

Jean-Pierre Beauchaud, consul général de France à Montréal, sera l'hôte vendredi à 17h, d'une réception au cours de laquelle il remettra la croix de chevalier de l'Ordre national du mérite aux confrères Guy Cormier, éditorialiste à La Presse, et Paul-André Comeau, rédacteur en chef du quotidien Le Devoir.

André Harel, président de l'Ordre des comptables agréés du Québec, remettra leur parchemin aux nouveaux fellows de l'Ordre vendredi à l'occasion

d'un dîner-gala à l'hôtel Le Centre Sheraton.

Yves Foisy est le nouveau président du Regroupement des courtiers en contrats d'investissement du Québec. Le conseil d'administration sera complété par Claude Boisvert, vice-président; Gilles Lemire, secrétaire; Carole Doucet, trésorière; Normand Laberge, Pierre Morency et Roland Tremblay, administrateurs.

Michel Gailloux, directeur des relations publiques de l'Association pulmonaire du Québec, rappelle que le mois de juin est le mois de l'asthme. L'objectif de la campagne de financement a été fixé à \$175 000.

Dom André Saint-Cyr, directeur du choeur grégorien de l'église Saint-Jean-Baptiste, rencontrera tous ceux qui voudront se joindre à la chorale cet après-midi à 16h, en la chapelle de l'église. Renseignements: 842-9811.

Michel Trottier, directeur général de la division du Québec de l'Association canadienne pour la santé mentale, sera le conférencier lors du prochain congrès de la Corporation des pavillons et familles d'accueil pour adultes, le 4 juin, à Saint-Hyacinthe.

Le pianiste Pierre Jasmin participe au Festival de Vienne à titre d'invité, où il présentera un récital le 30 mai.

Le Dr Jacques Montplaisir est le lauréat du Prix d'excellence de l'Association des médecins psychiatres du Québec pour 1989.

William J. Thomas, de Montréal, est le gagnant de l'Audi 1990 offerte par la carte de crédit En route d'Air Canada, à l'occasion de son 10^e anniversaire.

Renée Giguère prendra la succession de Pierre-Yves Lemieux à la direction des communications du Théâtre Populaire du Québec à partir du 1^{er} juin.

L'auteur Louis-Martin Tard vient de publier chez Guérin Littérature un Guide de promenades à pied dans le Vieux-Québec. Le guide est illustré de photos en couleurs d'Yves Tessier. Renseignements: 842-3481.

Le «bien-cuit» d'avril dont fut «victime» Jocelyn Tremblay, président de la Société des alcools du Québec, a permis à la Fondation Gérard-Delage de recueillir \$45 000, selon Pierre Touchette, président de l'événement.

Mario Sulpizio, de Litho Parachute Graphix Inc., a été récemment choisi «personnalité d'affaire du mois» par la Chambre de commerce de Saint-Laurent.

Tom Lapointe a accepté la présidence d'honneur du tournoi de golf organisé par «La Cage aux sports» au profit de l'hôpital Sainte-Justine pour enfants, et présenté le 20 juin au club de golf de Saint-Basile-le-

Grand. Renseignements: Robert Serraglio, au 382-2203.

Antonine Maillet devenait récemment la première lauréate du Méritas acadien, qui a lui été remis par Marcel Léger, président de la Fédération des Acadiens du Québec.

L'Association pétrolière du Québec célèbre cette année son 30^e anniversaire de fondation. Cette organisation est présidée par Guy Archambault, président de la division du Québec chez Ultramar Canada.

Michel Beaudry, président de la Chambre de commerce de l'Est du Grand Montréal, sera l'hôte du gala-bénéfice annuel, qui aura lieu sous la présidence d'honneur de Jean Corbeil, ministre du Travail du gouvernement fédéral, le jeudi 15 juin, à 18h, au 6630, rue Jarry est.

Daniel Charron, président de Charron Concept Communication, est fier d'annoncer que son entreprise a récemment reçu trois prix dans le cadre du concours DESI parrainé par Graphic Design USA.

En accédant récemment au poste de directeur régional des huit succursales du Permanent à l'ouest de Montréal, Francine Vézina devenait, selon Paul Legault, du courtier MLS, la première femme au Québec à occuper un poste au sein d'un exécutif dans le monde de l'immobilier.

L'agence de communication Doin, Alexandre et Associés a remporté pour la deuxième année consécutive le prix d'excellence décerné par la Société des relationnistes du Québec pour le meilleur programme complet de relations publiques, en l'occurrence le programme de la compagnie Peinture Internationale.

La station de radio CJFM de Montréal a créé une bourse de \$15 000 à l'intention des étudiants exceptionnels en communications et en journalisme de l'Université Concordia.

Éric Lebreux, Alain Tremblay et Charles Vézina, trois étudiants en graphisme du collège de Rivière-du-Loup, ont gagné les honneurs du concours de création d'affiches Craie Tiers-Monde, qui a pris fin le 21 mars dernier.

Le champion quilleur du Québec Maurice Boyer était récemment l'objet d'une fête à l'occasion de son 60^e anniversaire de



Gagnante d'un concours international de dessin

Geneviève Naud, de Montréal, est l'une des 150 gagnantes d'un prix secondaire offert par Air France dans le cadre d'un concours international de dessin gagné par Guillaume Lacas, de Toulouse, en France. Geneviève a reçu son prix des mains de Lorraine Ross-Aublet, directrice des relations extérieures du transporteur aérien au Canada.

naissance. Boyer était entouré de sa parenté et de ses amis.

Le vernissage des photos de Jean Cédras aura lieu jeudi à 20h, au Cercle d'art, 2159, boulevard Saint-Martin est, à Laval, sous la présidence d'honneur de Ghyslaine Lafrenière. Renseignements: 384-2551.

«Les lieux de travail de demain et les nouvelles technologies de communication». Tel est le thème d'un colloque qui se déroulera du 1^{er} au 3 juin, au 3200, rue Jean-Brillant, sous l'égide de l'Université de Montréal. Renseignements: 343-7420.

«Le soleil et le loup». Tel est le titre d'une conférence que prononcera la dermatologue Suzanne Chartier le 4 juin, à 13h30, à l'hôpital pour enfants de Montréal, 2300, rue Tupper. Renseignements: 731-1273.

Jean-Pierre Beauchaud, consul général de France à Montréal, et Mme David M. Stewart, présidente du musée David M. Stewart, présideront l'inauguration de l'exposition

«Aux armes citoyens — De l'évolution des armes à feu jusqu'à la Révolution française» le 6 juin, à 17h30, au vieux fort de l'île Sainte-Hélène. Renseignements: 861-6701.

La conseillère municipale Manon Forget présidera le vernissage des œuvres de Halina Majkowska-Lesiak le 31 mai à 14h, au Centre des femmes de Montréal, 3585, rue Saint-Urbain. Renseignements: 842-1069.

Le vernissage des œuvres de Claire Chevolleau aura lieu le 31 mai, à 17h, à la galerie du Cygne. Les convives seront les invités de Colette et Marc Collet. Renseignements: 935-6971.

MERCI

■ Cette chronique fait relâche pour la période estivale à partir d'aujourd'hui, et un autre titulaire prendra la relève à la reprise. J'en profite donc pour remercier tous ceux qui ont contribué à faire un succès de Têtes d'affiche au cours des trois dernières années.



Contre le piratage des logiciels

Sylvain Gagnon, à gauche, président du Conseil de l'industrie de l'électronique du Québec, et Gilles Laporte, directeur de l'Association canadienne des entreprises de services en informatique, sont les artisans d'une campagne de sensibilisation contre la piraterie du logiciel, lancée récemment sous le thème «Un logiciel, ça s'achète».

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

■ Même si Belgazou avait changé de tête depuis que la photo-mystère de dimanche dernier a été prise, en 1976, la très grande majorité (97,3 p. cent) des 815 coupons de participation identifiaient correctement la chanteuse, et à ma grande surprise, un très grand nombre de participants l'a même identifiée sous son vrai nom de Diane Guérin. Parmi les bonnes réponses, Fernand Marcotte, préposé au pupitre, a tiré au sort les noms des 16 derniers finalistes: Denise Gagnon, de Cap-de-la-



deleine; Lise Lavallée, de Joliette; Francine Colasurdo, de Laval; Marie-J. Harbeck, de Longueuil; Johanne Bastien, Rita Bouchard Grenier, Annie Marianne Catel, Ginette Cyr, Thérèse Leclair, Francine Lussier et Céline Tremblay, de Montréal; Mireille Prévost, de Québec; Ann St-Jacques, de Saint-André-Est; Louise Cardinal, de Saint-Donat; Alain Lussier, de Saint-Jean-sur-Richelieu; et Nicole Bernier, de Saint-Hyacinthe. Puis, parmi les 42 finalistes du mois, M. Marcotte a tiré au sort le nom de Hélène Gagnon, de la rue Marie-Victorin, à Montréal-Nord, qui avait correctement identifié Monique Miller. Mme Gagnon recevra un bon d'achats de \$200, gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'art du Québec, ainsi que de La Presse.

Le gratin de Laval à la soirée des trophées Dunamis et Méritas

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ La gratin de Laval était en fête vendredi et les politiciens locaux avaient mis leurs divergences d'opinion de côté pour rendre hommage avec quelque 800 autres convives aux entreprises et personnalités qui ont récolté des trophées Dunamis et Méritas.

Pour assister à ce gala sous la direction de la Chambre de commerce de Laval et de son président, M. Daniel Lefebvre, il en coûtait \$135 par personne.

Les organisateurs avaient veillé particulièrement à ce que cette soirée, au Centre des congrès, s'inscrive comme un excellent souvenir dans la mémoire de tous les convives. Ils avaient confié

l'animation à Dorothee Berryman et à Paul Houde. Les artistes choisis ont tous excellé, passant de Marie-Michèle Desrosiers à plusieurs pièces de variété comme un numéro de robot parlant, jonglerie et acrobatie, une démonstration sans pareille de hula-hoop. Le jeune imitateur Vincent Bolduc, l'ancien membre des Foubraes Michel Lauzière et la troupe de danse de Claude Pilon étaient aussi de la fête.

Pour leur part, les députés et ceux qui aspirent au conseil municipal de Laval le soir du 5 novembre se sont faits plutôt discrets pendant le gala. Le maire Claude Lefebvre était absent et aucun membre de son administration a été invité à prendre la parole.

Les présentations honorifiques ont débuté par la remise du prix

Méritas à M. Jean Rizzuto. Ce titre est remis annuellement à la personnalité qui s'est le plus illustrée dans ses activités professionnelles et communautaires.

Le clou de la soirée a été la remise par le président d'honneur de la soirée, M. André Chagnon, président du conseil et chef de la direction du Groupe Vidéotron, du trophée de l'entreprise de l'année à Laval à Hymac, une firme spécialisée dans le développement et la fabrication d'équipements pour l'industrie des pâtes et papiers. Elle emploie 450 personnes et ses ventes ont dépassé l'an dernier \$55 millions. Hymac est classée au troisième rang des entreprises manufacturières de Laval.

Les gagnants des Dunamis sont: SCRL Électrique (nouveau produit); Audi Electronique (création d'emplois); Goineau-Bousquet (investissements); M.D. Vaillancourt (marketing); Action Intervention Jeunesse (action communautaire); Centre d'évaluation et de réadaptation physique (nouvelle entreprise créée en 87-88); Les Industries Profab (entreprise existante venue s'établir à Laval en 87-88); Groupe Dessau (formes affaires); Gaurages Laval (petites entreprises); Ravenco (moyennes entreprises) et Simard-Beaudry (grandes entreprises).



M. Steve Rowland (au centre) représentant de la firme Hymac a reçu vendredi soir le trophée Dunamis comme entreprise de l'année à Laval. Le trophée lui a été remis par M. André Chagnon (à gauche) du Groupe Vidéotron qui avait accepté la présidence d'honneur de la soirée. Ce grand gala annuel est organisé par la Chambre de commerce locale dont on aperçoit à droite le président, M. Daniel Lefebvre.

Montréalités

Au revoir

■ L'auteur des Montréalités s'étant vu confier d'autres tâches au sein de la rédaction, la chronique de Mariane Favreau ne paraîtra pas au cours des prochaines semaines.

De plus, La Presse publie aujourd'hui les dernières Têtes d'affiche de Guy Pinard. Pour l'occasion, cette rubrique occupe plus d'espace dans cette page.

Bell
CINEPLEX ODEON
Office national du film du Canada

L'EXPO QUI COGNE!

CITÉS-CINÉS

HOMMAGE À CLAUDE JUTRA

Grande première nord-américaine : le cinéma dans la ville, la ville dans le cinéma ! Un étonnant voyage où le spectateur devient acteur.

Plus de 300 croquis et costumes ! C'est toute l'histoire de l'humanité, version Hollywood !

Une occasion unique de revivre de grands moments de l'histoire du cinéma québécois et de l'un de ses plus précieux créateurs. (entrée gratuite).

En collaboration avec

Vidéotron

	Cités-Cinés	Hollywood et l'Histoire
Adulte	11,50 \$	4,50 \$
Age d'or et étudiants	9,50	3,50
5-17 ans (incluant casque d'écoute)	7,50	3,50

Renseignements (514) 872-8181.

Palais de la Civilisation

Heures d'ouverture de la billetterie du Palais : Du dimanche au jeudi 10 h à 18 h, Vendredi et samedi 10 h à 20 h, Mardi Fermé.

Telefilm Canada, SUPER 16 ÉCRAN, CKAC 73, RADIO CITE 102, La Presse, Radio Québec

Du 25 mai au 15 octobre 1989

Hausse de 11 p. cent sur deux ans à la PC

Presses Canadiennes
TORONTO

Les quelque 300 syndiqués de la Presse Canadienne, de Broadcast News et de NTR ont ratifié dans une proportion de 78 p. cent, vendredi, une entente de principe intervenue entre la compagnie et la Guilde des services de presse.

La nouvelle convention collective prévoit des hausses salariales de cinq p. cent la première année et de six p. cent la seconde, rétroactives au 1^{er} janvier 1989.

En vertu de l'ancien contrat, les rédacteurs ou les reporters possédant cinq ans d'expérience gagnaient \$ 825,64 par semaine. Ils recevront maintenant \$ 866,92.

En plus des rédacteurs, la convention collective couvre des photographes, des archivistes et des employés de bureau.

La Presse Canadienne est une coopérative nationale de nouvelles qui dessert plus de 100 quotidiens.

Religion

Jean Vanier au Canada pour les 25 ans de l'Arche



JULES BÉLIVEAU

Jean Vanier, qui a fondé la première communauté de l'Arche il y a 25 ans en France, sera au Canada cette semaine pour célébrer cet anniversaire.

C'est dans la région de Hull et d'Ottawa, où se réuniront pour l'occasion les 400 membres délégués des 24 communautés de l'Arche existant actuellement au Canada, qu'auront lieu les fêtes célébrant cet événement.

Le fils de l'ancien gouverneur général Georges-P. Vanier participera en premier lieu, à la Maison du Citoyen de Hull, à un souper communautaire auquel ont été invités d'abord les personnes handicapées vivant dans les maisons de l'Arche. Cette attention particulière est tout à fait conforme à la préoccupation première de Jean Vanier envers les personnes handicapées. Les autres intervenants des communautés et les amis de l'Arche seront toutefois également de la fête.

de leurs descendants pourraient lire avec plaisir.

Il s'agit du tome I du volume deux de l'*Histoire du catholicisme québécois : Les XVIIIe et XIXe siècles — les années difficiles (1760-1839)*, rédigé par Lucien Lemieux, ex-professeur à la faculté de Théologie de l'Université de Montréal et prêtre du diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

Cet ouvrage, dont le lancement a eu lieu tout récemment, relate et décrit ce qu'a été l'Église catholique au Québec depuis la Conquête britannique jusqu'à la fin des Rébellions de 1837-38. Il s'agit d'un livre écrit dans une langue que les gens ordinaires peuvent comprendre. Mais il n'en est pas moins une oeuvre réalisée selon les règles scientifiques les plus sévères. Il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'oeil sur la liste des sources bibliographiques consultées et des noms cités pour s'en convaincre.

L'*Histoire du catholicisme québécois* est une entreprise de longue haleine dirigée par Nive Voisine et publiée par les Éditions du Boreal. Les tomes I et II du volume trois (*Le XXe siècle*) sont déjà parus à l'automne 1984. Une fois complétée, cette série comprendra cinq livres.

LE CARDINAL LÉGER : 60 ANS DE PRÉRISE

Une messe solennelle est célébrée ce matin, à 11 h, à la basilique Notre-Dame de Montréal pour souligner le 60^e anniversaire de prêtre du cardinal Paul-Émile Léger.

C'est le 25 mai 1929 que l'archevêque émérite de Montréal a été ordonné prêtre par Mgr Georges Gauthier, alors évêque coadjuteur de Montréal.

Le cardinal Léger, qui a toujours bon oeil (mais moins bon pied), est toujours actif au sein des diverses oeuvres d'aide internationale qu'il a fondées. Il a célébré en janvier dernier le 35^e anniversaire de son élévation au cardinalat par le pape Pie XII et, le 26 avril, son 85^e anniversaire de naissance.

EN BREF

BRASSEUR D'OR

Don Roberts n'est peut-être pas riche, mais il sait trouver de l'or plus rapidement que n'importe qui. Ce Californien vient de gagner le 27^e concours de recherche de pépites d'or. Les participants de ce concours doivent tamiser le plus rapidement possible une batede (récepteur spécial) de sable pour dégager huit pépites. Roberts a mis 7,55 secondes. Le record précédent établi en 1985 était de 9,23 secondes. Ce concours se tenait depuis 25 ans à Rosamond, Californie. Depuis l'an dernier, il se déroule à Dahnogona, site de la première ruée vers l'or en 1828. Le trophée ne change guère de mains : c'est Jack Roberts, le père du gagnant 1989, qui avait remporté ce trophée l'an dernier avec un temps de 12,73 secondes.

MARIAGE SUR UN CHEVAL BLANC

Victor David et Brenda Collier ont prononcé leurs vœux de mariage à califourchon sur un cheval blanc. David, 25 ans, et Brenda, 40 ans, se sont rencontrés dans un bar et ont commencé par comparer leurs tatouages. Brenda adore les chevaux et David dressait ces animaux quand il habitait dans le Colorado. « On a donc décidé de se marier à cheval », a expliqué David. Ils ont ainsi prononcé leurs vœux, tous les deux sur un cheval blanc, Poncho, dans le jardin de leur maison. « C'est le premier mariage à cheval de l'histoire », a affirmé le révérend James Vanderwaugh, pasteur de l'église méthodiste de la ville proche de Grasonville.

« LA » TARTE

La « plus grande tarte aux fraises du monde », qui, selon les organisateurs de la manifestation, devrait avoir les honneurs du Guinness, a été réalisée hier à Lapeyrouse-Fossat, près de Toulouse (sud de la France) pour célébrer la fête des fraises. Un boulanger-pâtisier, M. Bernard Labatut, a fait une tarte de 4,78 m de long et de 1,20 m de large, qui a nécessité l'emploi de 40 kg de fraises, 15 kg de sucre, 20 kg de farine, 16 douzaines d'oeufs, neuf kg de beurre, 24 litres de lait et 12 kg d'une crème à napper. Cette énorme tarte devait être dégustée dans la soirée par les habitants de la commune.

LA LANGUE BIEN PENDUE

PAR LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

La Presse du dimanche offre avec plaisir à ses lecteurs, *La langue bien pendue*, chronique conçue et réalisée par la Société des traducteurs du Québec, afin d'aider les citoyens en toute simplicité à s'exprimer et à écrire plus facilement. La source de la chronique est identifiée chaque semaine en fin de texte.

La périodicité

Les termes suivants désignent une durée ou une période :

- huitaine : ensemble de huit jours consécutifs, une semaine;
- quatorzaine : durée de 14 jours, deux semaines;
- quinzaine : deux semaines;
- semestre : période de moins de six mois;
- trimestre : durée d'un peu plus de trois mois;
- quadrimestre : période de quatre mois;

Les termes trimestre et semestre ont un sens spécial dans le vocabulaire scolaire. Quadrimestre est un terme du français moderne, appartenant principalement au domaine de la comptabilité.

Les termes suivants servent à désigner la périodicité d'une action, d'un événement ou d'une publication :

- quotidien : chaque jour;
- hebdomadaire : chaque semaine;
- mensuel : chaque mois;
- annuel : chaque année;
- biquotidien : deux fois par jour;
- bihebdomadaire : deux fois par semaine;
- bimensuel* : deux fois par mois;
- semestriel : deux fois par année;

* Le terme bimensuel peut également avoir le sens de « toutes les deux semaines ».

SOURCE : Domtar, Traduction et linguistique. Info-terminologie, février 1984, par Catherine Bowman.

EMPLOYEURS

La Presse vous aide à engager!

Lisez *La Presse* d'aujourd'hui, lundi et mardi afin de trouver l'étudiant qui vous dépannera cet été.

Grâce à *La Presse*, des centaines d'étudiants trouveront du travail cet été. Et des centaines d'employeurs et de particuliers profiteront de ce service.

La Presse met gratuitement à la disposition des étudiants de 16 ans ou plus un service d'annonce dans lequel ces derniers expriment leurs ambitions et leur disponibilité pour cet été.

De dimanche à mardi, dans la section des annonces classées sous le titre « Je m'annonce », vous trouverez une main-d'oeuvre polyvalente, fiable et disponible. Gardez *La Presse* à portée de la main. Des étudiants en profiteront et vous aussi.

La Presse

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHÈQUES A TIERE 2e, balance de vente, notaire Laberge 729-4334 ARGENT à prêter, 2e hypothèque, achat balance de vente, tous à discuter. Guy Goyette notaire. Téléphone: 755-9777 jour.CREDIT 500 1ere et 2eme hypothèque, prêts pour auto, steno, consolidation de dettes. 4...5794. ESCOMPTE Meilleure offre. Réponse 24h. R. Landry 288-9322 HYPOTHÈQUES (1ere, 2e, balance de vente). Notaire Rivest 389-8484 PREMIERE et 2e hypothèques demandées pour investissements et rénovations. 629-5151, 288-1320. I-RETS hypothécaires, personnels, consolidations. 729-2148 1RE ET 2E HYPOTHÈQUES prêt bateau, auto, balance de vente, prêt personnel. 385-0709 Vente - 2E HYPOTHÈQUE JUSQU'À 85% Imm. Montréal International cptr 849-9637 1RE - 2E HYPOTHÈQUE Résidentiel/Commercial/Industriel PLACEMENTS SEVILLE INC. 472-5452 282-8817	710 OCCASIONS D'AFFAIRES ACHAT, vente, finance commerces, industries, etc. 329-0325. B.B.Q., pizza, nouveau concept exclusif. Voir: 329-0325. BAR de douzaines nues à Sorel demande associé avec capital de 15 000\$, excellente opportunité. 466-9416 BAR, bistro terrasse, à vendre, à louer ou concession, Rive-Sud. 442-3310. CAFÉ BISTRO très tres bien situé dans Mtl, avec ou sans équipement. Ou associé demandé. M. Catarino 277-3629. ReMax Le Connaisseur, cptr CONCEPT de beauté corporelle plus, 110.000, comptant. 329-0325. CONCESSION DANS LES ARCADES DES FILMS EXOTIQUES Offre limitée, vente des articles de sexe, les livres et les films. Employés disponibles, montant minimum requis 25.000\$. 875-4382. DISTRIBUTION produits pétroliers plus. 329-0325. FINANÇONS à 85%, personnes qui veulent partir en affaires, prêts commerciaux. 329-0325. GARAGE, tout équipé, clientèle établie, St-Léonard. 729-0322. J'AI IMPORTANT montant d'argent à investir, si vous avez un projet rentable veuillez me le soumettre en écrivant à: CP. 161 Cartierville H4K 2J5. MANUFACTURE de coaron et table en miroir. Cassepatite. À vendre ou échanger. Pour informations: 581-3290.	710 OCCASIONS D'AFFAIRES NOUVEAU concept exceptionnel. Temps plein ou partiel. Renseignements de 9h à 17h 388-4000. PRO-SHOP excellente occasion, 10.000\$ négociable. Pierre 388-3282 PRODUIT exclusif à être distribué au Canada et États-Unis. Exigences: connaître un réseau de distribution national. Rejean Lafortune, 385-1345. PRODUITS de Taiwan et de Chine. Int.: 737-8911	714 FRANCHISES FRANCHISE ETABLIE, 30.000\$ Sport Aux Puces 668-6590, 689-0914 715 SERVICES FINANCIERS AI SOLUTION RAPIDE, pour vous, prêt sur propriété, rachat sur balance de vente, avls de 60 jours, réponse 24 heures. 277-3629, Michel Bouchard ReMax Le Connaisseur, cptr AVONS FINANCEMENT Pour construction et rénovation Amélioration locale Commercial et résidentiel Millien: 385-4008 ou 385-4112 715 SERVICES FINANCIERS CAPITAL DE RISQUE Prêts commerciaux, 1ere, 2eme hyp. commerciales. Financement de recevables et chèques postdatés. M. Duguay 676-5995. FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DIENCO-INT. - 342-1356 718 ARGENT DEMANDE BESON argent 1ere 2e hyp. sur propriétés notaires 729-4334. NOTAIRE recherche argent pour prêter en 2e et 3e hyp. 664-1506	725 TENUE DE LIVRES, DÉCLARATIONS D'IMPOT COMPTABILITE, tenue de livres, états financiers informatisés, impôts, 689-6374 P.A. CONSEILS Etats financiers et rapports d'impôt corporatifs et individuels sur informatique. Fait par professionnels de la fiscalité. 738-0402. TENUE de livres, gestion informatique, traitement de textes, C. Lapointe et Associés, 629-7020
--	--	--	---	---

infodex L'index de **La Presse** Une mine de renseignements à la portée de vos doigts.

Qui veut de la crème glacée libérale aux fraises?

Presse Canadienne
CHARLOTTETOWN

Le dernier jour de campagne avant l'élection de lundi s'est terminé sur une note sociale: un rassemblement néo-démocrate, un barbecue conservateur, et une dégustation de crème glacée libérale.

« Bravo, de la crème glacée aux fraises », s'est écrié le premier ministre libéral Joe Ghiz. « Venez et prenez votre crème glacée. Qui veut de la crème glacée libérale aux fraises? »

Habillé d'un complet sombre assorti d'une cravate d'un rouge libéral, un Ghiz enjoué s'est adressé aux passants, près du quartier général de sa campagne, devant le Centre de la Confédération.

Les trois leaders — M. Ghiz, le conservateur Mel Gass et le néo-démocrate Jim Mayne — ont consacré la majeure partie de la dernière journée de campagne à faire du porte à porte dans leur circonscription respective, une tâche vitale pour tous les candidats.

« Certaines personnes n'envisageront même pas de voter pour vous si vous ne vous présentez pas chez eux », a admis un membre de l'organisation libérale.

Mais aussi importante cette pratique soit-elle, les politiciens de l'île s'abstiendront aujourd'hui. Il est en effet considéré tabou de faire campagne dans l'île le dimanche et il en coûterait lourdement à tout candidat préférant faire autrement.

« C'est quelque chose que nous n'avons jamais fait », a expliqué M. Mel Gass à propos de cette vieille tradition à caractère religieux, ajoutant qu'il appréciait la journée de repos.

« Six jours par semaine sont suffisants, si vous ne pouvez faire le travail en six jours par semaine, vous ne méritez pas de l'emporter. »

M. Gass s'est par ailleurs montré confiant de gagner. « Nous acceptons le fait que les libéraux possèdent une avance significative lorsque l'élection a été lancée, et c'est pourquoi elle l'a été », a-t-il déclaré.

« Nous avons toutefois réduit l'écart au point où cette élection est tellement serrée que c'est difficile pour quiconque de crier victoire. »

Le seul sondage fut effectué tôt durant la campagne de 26 jours par Baseline Market Research. Il montrait les libéraux en marche vers une victoire décisive, en précisant toutefois que 30 p. cent des électeurs demeureraient indécis.

Zeta Psi de McGill en probation

d'après Canadian Press

La Fraternité Zeta Psi d'Amérique du Nord a mis sa section de l'université McGill en probation parce que son nom a été mêlé à une affaire de viol allégué.

La décision a été prise lors d'une réunion spéciale qui s'est tenue le 18 mars du comité de direction de la fraternité à New York.

Dans un communiqué rendu public vendredi, le directeur de la Fraternité Zeta Psi, Gregory McElroy, déclare: « Nous considérons cette affaire comme très grave. La probation est la première étape avant la suspension de la charte d'une section. »

La section de Montréal est poursuivie par une étudiante de McGill qui dit avoir été agressée sexuellement par trois membres de Zeta Psi lors d'une soirée dansante le 22 septembre 1988.

Irwin Gopnik, doyen des services étudiants de McGill, s'est refusé à tout commentaire au sujet de la probation car la fraternité n'est pas officiellement affiliée à l'université.

Détournement d'autobus: le chauffeur décoré pour bravoure

d'après Canadian Press
OTTAWA

M. Roger Bednarchuk, le chauffeur d'autocar de la compagnie Greyhound qui s'est trouvé mêlé bien malgré lui au détournement de son véhicule sur Ottawa le mois dernier, recevra une récompense pour bravoure le 2 juin des mains du gouverneur général, Mme Jeanne Sauvée.

Ce Montréalais de 54 ans sera une des nombreuses personnes qui seront honorées pour « des actes exemplaires d'héroïsme ac-

complis dans des situations périlleuses » durant la Semaine nationale des transports.

M. Whitney Gilchrist, directeur général de la Semaine nationale des transports, a déclaré vendredi que « le sang-froid dont a fait preuve M. Bednarchuk dans une situation très explosive », a contribué à sauver la vie des dix otages se trouvant dans l'autocar qu'il a été contraint de conduire de Montréal à Ottawa par Charles Yacoub, 32 ans, de Montréal.

Les porte-parole des autorités policières avaient alors fait l'éloge de M. Bednarchuk pour avoir

par son attitude calme amené « un pirate instable à ne pas faire de geste irréparable » au cours de l'épisode dramatique de ce détournement qui était retransmis en direct à la télévision dans tout le pays le 7 avril dernier.

En temps normal, M. Bednarchuk, chauffeur depuis 29 ans, effectue la liaison Montréal-New York trois fois par semaine sans incident.

L'auteur du méfait, Yacoub, qui est arrivé au Canada en 1976

et serait d'origine libanaise, a été accusé de prise d'otage, d'avoir utilisé une arme à feu pour commettre un acte répréhensible et port illégal d'une arme à feu, mais M. Bednarchuk dit qu'il n'a rien fait de spécial.

Menaçant M. Bednarchuk et ses passagers avec un pistolet automatique de calibre .45, l'homme a pris la direction du véhicule à Montréal et, après avoir laissé descendre un des passagers à Montréal, il a contraint le

chauffeur à se rendre jusqu'au Parlement d'Ottawa.

Autres décorations

Parmi les autres personnes qui seront honorées pour actes de bravoure il y a notamment les cinq membres d'équipage d'un hélicoptère des forces canadiennes qui ont sauvé 27 marins d'un cargo grec en perdition; M. Louis Morissette, membre de la garde côtière du Québec, qui a sauvé un chasseur qui se noyait.

AMIGA

EN DÉMONSTRATION

- Édition électronique
- Infographie et musique informatisée
- Numérisation vidéo

**Meilleur service
Meilleure sélection
Meilleur prix**



LIQUIDATION
Roland 1012... **279\$** Comptant seulement

FUJI
Disques 3,5"
1399\$/10
Comptant seulement

1^{ER} SPÉCIALISTE AMIGA À MONTRÉAL

La Cie **Soft Wares Co**

5001, QUEEN MARY (514) 737-5865



solde du
Printemps

25% DE RABAIS
prix du manufacturier sur toute armoire de cuisine neuve.

VISITEZ NOTRE NOUVELLE SALLE D'EXPOSITION:
Samedi 10 h à 17 h
Dimanche 11 h à 17 h
Lundi - jeudi 9 h à 19 h
Vendredi 9 h à 20 h

AUTRE SPÉCIALITÉ

- SALLE DE BAIN
- SALLE DE JEU
- RAJOUT

OUVERT 7 JOURS SUR 7

750, DÉCARIE 744-6611
(près de l'Église) V.S.L.

RÉNOVATIONS
Maximum
INC.

PNEUS ROADHANDLER®... FAITS PAR MICHELIN ET GARANTIS PAR SEARS RABAIS 20-40%


Venez voir ces radiaux toutes saisons ceinturés d'acier et offerts en un choix de 3 modèles.

a- Rabais 40%. RoadHandler 45. 11 dimensions. Ord. 104,99\$ - 181,99\$. Ch.....62,99\$ - 109,19\$

b- Rabais 30%. RoadHandler SCR. 7 dimensions. Ord. 109,99\$ - 139,99\$. Ch.....76,99\$ - 97,99\$

c- Rabais 20%. RoadHandler LTR. 8 dimensions. Ord. 138,99\$ - 199,99\$. Ch.....111,19\$ - 159,99\$

Parallélisme des roues avant. Renseignez-vous sur les avantages! Ch.....24,99\$



Les pneus neufs Sears sont garantis contre les avaries routières. Installation gratuite*

Garanti contre l'usure
100 000 km

Garanti contre l'usure
90 000 km

INCREDECCELL 680

ARRÊTEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

SERVICE DE FREINS SEARS

69⁹⁹

arrière à tambour pour la plupart des autos

Service pour 2 roues arrière à tambour. Comprend sabots, réusinage des tambours*, ajout de liquide au maître-cylindre. Garantie 12 mois ou 20 000 km sur pièces. 100 jours sur main-d'oeuvre.

Service pour roues avant à disque* Comprend nouvelles plaquettes, réusinage des disques*, ajout de liquide. Pour la plupart des autos. Ch.....89,99\$
*Si possible/nécessaire

SYSTÈME D'ÉCHAPPEMENT, FREINS ET SUSPENSION: NOS SPÉCIALITÉS

RABAIS 15\$

Batterie DieHard® Incredicell 680. Notre batterie DieHard® la plus puissante, chargée et prête à être installée. Garantie 70 mois†, elle vous assurera la tranquillité d'esprit. Magasinez dès maintenant! Sears ord. 99,99\$. Ch.....84,99\$

†Détails de la garantie en magasin

Vérification de la batterie et des systèmes de charge et de démarrage. Seulement.....9,99\$

Les services et produits pour l'automobile ne sont pas offerts dans nos magasins de Granby et Ste-Marthe-sur-le-Lac.

Prix en vigueur jusqu'au 3 Juin 1989, dans la limite des stocks disponibles

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

Les mentions 'Ord.' ou 'Étal' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 8h à 17h30 du lundi au mercredi; de 8h à 21h le jeudi et le vendredi; de 8h à 17h le samedi pour Brossard, Mail Champlain, 465-1000; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean, Carrefour Richelieu, 349-2651; 7h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 7h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 7h30 à 17h le samedi pour Ville St-Laurent, la Place Vertu, 335-7770; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310. Copyright Canada, 1989, Sears Canada Inc.

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

LE CINÉMA *en fête*

AU PALAIS DE LA CIVILISATION

- HOLLYWOOD ET L'HISTOIRE
- CITÉS-CINÉS
- HOMMAGE À CLAUDE JUTRA

Un cahier spécial à ne pas manquer dans

La Presse

mercredi

Vacances

Pour que la fête continue... en toute sécurité



NORMAND CAZALAI
collaboration spéciale

Les Québécois aiment fêter, c'est connu. Du moins, c'est l'opinion que nous avons de nous-mêmes et la réputation que nous aimerions entretenir auprès des étrangers. Il faut nous entendre en voyage à l'étranger: «Nous autres, Monsieur, on sait rire et s'amuser. En été, en hiver, n'importe quel moment de l'année. Dans les grandes villes comme dans les plus petits villages. Venez, vous verrez!»

On invoque allègrement notre sang latin — sinon indien — pour justifier le tout...

Il est vrai que les festivals et carnivals en tout genre ne manquent pas chez nous. Quelques-uns même ont acquis une réputation qui a franchi nos frontières et qui sont devenus, ou presque, des institutions: le Carnaval de Québec, la Traversée internationale du Lac-Saint-Jean, le Festival d'été de Québec, le Festival international de jazz de Montréal. Certains ne durent que quelques jours alors que d'autres s'étalent sur plusieurs semaines ou toute une saison.

Les thèmes sont nombreux, variés: compétitions sportives, promotion de produits agricoles, manifestations artistiques, célébration de l'automne ou d'une autre période de l'année, l'imagination ne fait pas défaut. Mais la qualité parfois n'est pas au rendez-vous.

Nous avons appris à nos dépens qu'il fallait se méfier de certains fêtes populaires. Certes originales par leurs propos (Festival de la savate mouillée de Saint-Glinglin-les-Pieds-Frettes, Carnaval des Gigueux de Saint-Isidore-Culottes-prises-dans-l'Clôture et j'en passe des meilleures), elles se révélaient n'être que des prétextes locaux d'écoulement — et d'ingurgitation conséquente — des produits bien connus de nos sa-

cro-saintes brasseries nationales. Burp!

L'occasion est pourtant belle: associer l'esprit de la fête et de la convivialité au voyage, à la découverte des régions du Québec. Voir sur place pourquoi et comment les autres Québécois rient et s'amuse, participer à leurs agapes, développer avec eux convivialité et atomes crochus, y a-t-il une façon plus sympathique de voyager? Mais y a-t-il aussi façon plus décevante, quand la découverte se résume au clinquant, au bruit, à la beuverie?

Depuis plusieurs années, la Société des fêtes et festivals du Québec (252-3037) abait un travail considérable pour favoriser localement et globalement le développement d'événements d'une meilleure qualité, d'une facture qui soit à la hauteur des attentes de leurs participants et non seulement de leurs commanditaires... Ainsi, pour une deuxième année consécutive, la Société s'est associée à la Régie de l'Assurance automobile du Québec dans une campagne ayant pour thème «Pour que la fête continue... en toute sécurité».

L'objectif est d'en convaincre le plus grand nombre qu'alcool et conduite automobile ne vont pas de pair. Une trentaine de festivals à travers le Québec déploieront à cet effet affiches, banderoles et tableaux d'alcoolémie pour inviter les gens à faire preuve de mo-

dération ou à renoncer au volant. Leurs organisateurs mettront sur pied des bars dits «alternatifs» offrant des boissons non alcoolisées et suggéreront aux gens diverses mesures sécuritaires préventives pour leur retour à la maison.

La Société s'est aussi permis une autre initiative cette année, la publication d'une carte routière répertoriant et localisant 205 fêtes et festivals inscrits au calendrier de 1989-1990. Imprimée à 150 000 exemplaires et vendue 0,99\$ l'unité, cette carte couleurs a été produite avec la collaboration de la Régie de l'Assurance automobile du Québec, du Mouvement Desjardins, du ministère du Tourisme du Québec et de Canadian Tire qui en assure la distribution et la vente.

La carte découpe le Québec en neuf régions et présente, pour chacune d'elles, les dates et le sommaire des événements retenus ainsi que les principales adresses utiles. Elle a retenu pour fond les informations et symboles de la carte routière du Québec publiée par le ministère des Transports.

Ceci me fait penser à la signalisation routière. Et là, c'est une «fête» permanente car c'est souvent tout un puzzle que d'essayer de se retrouver «à l'aide» des panneaux qui ornent nos routes et autoroutes. Mais nous reviendrons sur ce plaisant sujet une prochaine fois.



Les nombreux festivals sont trop souvent l'occasion de se défoncer.

Randonnée Elles s'appellent les Montérégiennes

NORMAND CAZALAI
collaboration spéciale

Elles s'appellent les Montérégiennes.

Les spécialistes disent que ce sont des monadnocks. Des batholites dont la roche ignée s'est solidifiée sous la croûte terrestre, qui ont été décapés et mis à l'air libre sous l'effet des cycles d'érosion successifs au cours des illénaires. Des volcans avortés en quelque sorte.

Elles s'appellent les Montérégiennes. Le dos rond comme de gros chiens qui dormiraient sagement, elles forment des butons isolés et distincts qui brisent la monotonie de la plaine du Saint-Laurent à l'est de l'archipel montréalais. Elles tirent leur nom collectif du mont Royal, aimable et immuable colline qui domine et personnalise le paysage de Montréal. Que serait en effet Montréal sans sa «montagne»?

Chacune, bien sûr, a son nom: Rougemont, Saint-Hilaire, Saint-Bruno, Saint-Grégoire, Brome, Shefford, Yamaska. On dit qu'elles sont des monts. Comme pour mieux marquer leur identité. On les voit de partout: depuis le mont Royal, les ponts Champlain et

Jacques-Cartier, depuis le sommet du mât olympique; depuis la Transcanadienne et l'autoroute des Cantons de l'Est. Elles sont belles et sont restées belles, malgré parfois les assauts des hommes, malgré les carrières qui dynamitent et éventrent leurs flancs.

Elles sont belles — encore plus belles? — quand on les approche. Des Montérégiennes, tout l'espace autour prend une autre dimension: le tissu urbain de la métropole, les champs et les fermes de la plaine agricole, le sillon bleu du Saint-Laurent tacheté d'îles vertes, la vallée du Richelieu et les premiers replis des Appalaches qui se profilent à l'horizon. Un regard neuf se porte sur ces paysages familiers.

Au sommet du mont Saint-Hilaire, la plus haute des Montérégiennes, le Centre de conservation de la nature (422, rue des Moulins, 467-1755) a depuis longtemps ses familiers qui marchent ses sentiers de randonnée, y pique-niquent ou observent les oiseaux et la nature, souvent avec un appareil-photo en bandoulière; les droits d'entrée y sont de 2\$ pour les adultes et de 1\$ pour les enfants de 6 à 12 ans et les personnes âgées. Le mont Saint-Gré-

goire possède lui aussi un Centre d'interprétation du milieu écologique (chemin du Sous-Bois, 346-0406), d'envergure plus modeste toutefois mais l'entrée y est gratuite. Quant au parc national du Mont Saint-Bruno (330, chemin des Vingt-cinq, 653-7544), il couvre presque 9 kilomètres carrés et la majeure partie de la colline: ses équipements sont du standard des parcs gouvernementaux et il y a des frais de stationnement de la mi-avril à la mi-novembre.

Des rues, des chemins, des routes serpentent sur les versants des Montérégiennes. Les cyclistes qui savent où sont les beaux circuits y vont avec une tranquillité régulière. Ceux et celles qui sont encore plus au parfum — et ils n'ont pas besoin d'être des cyclistes — s'y balladent à cette période-ci du printemps quand les pommiers sont en fleurs et répandent leurs effluves et coloris.

Les Montérégiennes sont alors d'immenses bouquets de fleurs qui ondulent doucement sous la brise. Nos yeux et narines palpitent, s'imprègnent du spectacle et des humeurs de l'air. Déjà, la bouche goûte à l'avance à ces fruits qui penderont aux arbres à l'automne...

Les plus belles découvertes sont parfois au pas de la porte...

Bon à savoir

Le Zoo de Saint-Félicien au Lac-Saint-Jean entreprend sa 29e saison: il sera ouvert tous les jours du 27 mai au 24 septembre. C'est le plus vaste d'Amérique du Nord et couvre 800 hectares. Ce printemps y aura vu naître 5 wapitis, 20 chevreuils, 18 bisons, 7 loups et bien d'autres animaux. Il comporte deux sections distinctes: le jardin zoologique qui comprend plus de 115 espèces et les Sentiers de la nature où les visiteurs, assis dans une

baïeuse grillagée, peuvent observer des espèces animales indigènes vivant dans leur habitat naturel en toute liberté. La réputation du Zoo dépasse d'ailleurs les frontières du Québec: le Figaro Magazine l'a choisi comme l'une des quatre réserves biologiques les plus remarquables au monde en raison du respect accordé à l'animal et son milieu. Renseignements: C.P. 90, Saint-Félicien, G8K 2P8, (418) 679-0543.

2 jours, 2 semaines ... des vacances en Estrie

C'EST SUPERB...
LA RÉGION DE THETFORD MINES
Demandez votre carte et votre guide touristique.
TOURISME AMIANTE INC.
682, rue Montfette Nord
Thetford Mines, Québec
G6G 7G9
(418) 335-7141 ou 335-6511

Bon séjour!

54.75\$
par personne, par nuit, base sur occupation double. Petit déjeuner inclus. Disponibilité limitée. Valable jusqu'au 30 septembre 1989.
Un monde de facilités qui vous offre le charme d'autrefois
Un merveilleux complexe de villégiature dans les pittoresques Cantons de l'Est. Tout y a été prévu: un «Spa Concept» de style européen, piscines intérieure et extérieure, bains tourbillons, saunas, terrain de squash et racquetball, golf, ski, vélo de montagne et randonnées pédestres. Tout ceci et encore plus vous attendent, juste à votre porte... à 45 minutes de Montréal.
Réservations: 1-800-363-0363
90, rue Stanstead, Bromont, Québec J0E 1L0 514-534-3433

Découvrez le plaisir d'une vacance-famille
VAL-ESTRIE
CENTRE DE VACANCES FAMILIALES
Séjour de 2 jours à partir de **58.00\$*** par jour
*taxe de 7% sur tarif 7 jours
1000, chemin Val-Estrie, C.P. 180, Waterville (Québec) J0B 3H0 819.837.2426

Plein soleil et gastronomie
Un relais pour les gourmets gourmands
Forfaits semaine et fin de semaine Sports inclus: piscine, accès au lac Massawippi, planche à voile, canot, pédalo, chaloupe.
Avec suppl.: golf, tennis, équitation.
AUBERGE HATLEY
Membre de la chaîne «Relais et Châteaux»
C.P. 330, North Hatley, Québec J0B 2C0
(819) 842-2451

Forfait Formidable!
Le forfait golf Il comprend la chambre, le super, le déjeuner, le parcours de 18 trous, la taxe et le service. À partir de **84,00\$***
*Prix par personne par jour en réservation double et sur réservation (ne s'applique pas aux groupes).
C.P. 96 44, avenue de l'Auberge Orford, Magog, Québec J1X 3W7
Profitez également de notre centre sportif complet avec piscines intérieure et extérieure chauffées, squash, racquetball, saunas, bain tourbillon, salle d'exercices, badminton et volley-ball ou encore du centre équestre situé tout près.
Des chalets-condo de 2 à 3 chambres sont également disponibles à partir de 420\$ par semaine.

DANS LA MONTAGNE DE SUTTON LUXUEUX CONDOS-HÔTELS 4*
Piscine, golf, tennis, équitation, SPA, etc.
À partir de 100\$/4 pers./jour
Tél: (514) 538-4444
1-800-363-8329
C.P. 137, Sutton, J0E 2K0

BOUSSILLON
Le Bousillon Le Barin vous offre:
• 125 chambres et suites tout confort
• 11 salles de réunion (capacité de 15 à 750 personnes)
• 1 salle à manger (Le Chevalier)
• 1 restaurant japonais (Le Kado)
• 1 piscine extérieure
3200, King West Street
Sherbrooke (Québec) J1L 1C9
Tel: (819) 567-3341
Fax: (819) 565-5450

Pour obtenir gratuitement le guide touristique de l'Estrie: (819) 566-7404
Frais virés acceptés

OWL'S HEAD 124\$
FORFAIT ÉVASION
— 2 nuits à l'Appartement-hôtel (chambre)
— petit déjeuner et dîner le samedi
— brunch le dimanche
— accès à la plage
— accès aux équipements nautiques (jusqu'à 4 hres par jour)
à partir de 124\$ par pers. occ. double
planche à voile — pédalo — kayak — voilier — canot
— volley-ball — tennis — randonnées pédestre
OWL'S HEAD (514) 292-3342
C.P. 35 — A ext. 5
Mansenville, Qué. mtl 878-1463
J0E 1X0 ext. 5